1953

La voie de Dieu est une voie d'amour

Groupe - Le Mans

1953

La voie de Dieu
est une
voie d'amour

Groupe - Le Mans

LA VOIE DE DIEU EST UNE VOIE D'AMOUR

« Dieu est amour. » — I Jean 4:16, *Cr.*

Nos lecteurs craignant Dieu noteront avec intérêt que tous les versets cités dans cette brochure sont empruntés à des versions catholiques des saintes Ecritures. L'édition catholique française la plus connue est la version de *Crampon*, qui fut révisée par les professeurs d'Ecriture Sainte de la Compagnie de Jésus, de Saint Sulpice et de l'Institut Catholique de Paris et publiée avec l'approbation de l'Eglise romaine. Une autre version catholique citée est celle de *Lemaistre de Saci* qui obtint également l'approbation des docteurs de l'Eglise catholique.

Vous prendrez certainement plaisir à constater comment ces traductions de la Parole divine révèlent les œuvres merveilleuses du Très-Haut, qui prouvent que « la voie de Dieu est une voie d'amour » et vous comprendrez quelles bénédictions sont réservées à l'humanité fidèle grâce aux dispositions divines. En vous référant aux saintes Ecritures, si vous en possédez un exemplaire, lisez la conférence ci-après qui fut prononcée par le président de la Watch Tower Society lors d'une réunion publique et radiodiffusée en même temps par une station newyorkaise bien connue.

LE Dieu très-haut qui créa l'homme, nous a donné sa Parole écrite dans laquelle il fit consigner de nombreuses promesses. Ces prophéties ont annoncé qu'au temps convenable serait engendré un Saint qui bénirait toutes les familles de la terre. Cette personne promise est Jésus-Christ. Les hommes, conçus dans le mal et le péché, se demandent aujourd'hui pourquoi ils connaissent tant de difficultés, de douleurs, de maladies et de peines, pourquoi il y a tant d'égoïsme et de mécontentement dans ce monde, après qu'une si longue période s'est écoulée depuis la naissance de Jésus-Christ, la Postérité promise. L'humanité veut être bénie, elle recherche les bénédictions. Aussi se pose-t-elle cette question : « Si Jésus-Christ est la Postérité de Dieu promise qui doit dispenser les bénédictions qui affecteront des hommes de toutes les nations, pourquoi aujourd'hui ne voyons-nous rien s'accomplir dans ce sens ? » Lisez donc, et vous comprendrez la raison que donnent les Ecritures.

Jésus naquit à Bethléem, il y a plus de dix-neuf siècles. Sa mère, la vierge Marie, avait trouvé grâce devant Dieu. Une des choses les plus merveilleuses qui aient jamais eu lieu sur la terre fut l'enfantement miraculeux d'un fils par une vierge. C'est le Dieu tout-puissant dans les cieux qui, par son saint esprit, transféra la vie de son Fils céleste dans le sein de la Vierge et qui, au temps convenable, fit naître la Postérité promise. Esaïe, prophète de

Dieu, avait annoncé cela en ces termes : « C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. » (Isaïe 7:14, *Lemaistre de Saci*). Etant de la lignée de David, la mère de Jésus pouvait enfanter l'héritier de ce roi. Elle fut la vierge choisie pour mettre au monde la Postérité de la promesse. Gabriel, l'ange du Seigneur, l'en avait informée dans un entretien que la Bible rapporte comme suit :

« L'ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange ; Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point l'homme ? L'Ange lui répondit : L'esprit saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. » — Luc 1:30-35, *Cr.*

Ce miracle prodigieux réalisa la promesse divine selon laquelle une vierge enfanterait le Fils de Dieu et donne l'assurance que cette autre promesse : « Son règne n'aura point de fin » s'accomplira également. Mais pourquoi le Fils de Dieu fut-il engendré de cette manière ? D'abord pour faire connaître le nom, la Parole et le royaume du Dieu très-haut, son Père céleste. C'est ce que Jésus déclara lui-même au cours de son ministère : « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui en a donné la connaissance. » (Jean 1:18, *Lemaistre de Saci*). Ce Fils, qui demeurait auprès de son Père avant de devenir homme, fut transféré des cieux sur la terre et « abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges » afin de nous apprendre à bien connaître son Père. Il connaissait son Père et nous avons appris à connaître le Père parce qu'il avait été avec Lui. Voici la prière que le Fils adressa à son Père : « Moi, je vous ai glorifié sur la terre en portant à son achèvement l'œuvre que vous m'avez donné à faire. Et maintenant vous, Père, glorifiez-moi auprès de

vous-même de la gloire que j'avais auprès de vous, avant que le monde existât. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. » (Jean 17:4-6, *Cr*). En venant ici-bas, Jésus avait pour premier dessein de manifester ou de faire connaître le nom, la Parole et le royaume de son Père. Le dessein secondaire de sa venue fut de pourvoir à la rançon de l'humanité.

Ces deux desseins accomplis par Jésus sont de grandes bénédictions qui nous affectent tous. Par conséquent, le don de Dieu, c'est-à-dire l'envoi de son Fils dans le monde pour réaliser ces deux desseins, montre le grand amour que Jéhovah a pour nous et prouve que la voie de Dieu est une voie d'amour. A maintes reprises déjà, il a manifesté son amour pour l'humanité et il ne cesse de prendre des dispositions pour la bénir, même si de nos jours l'homme pense que Dieu tarde à accomplir ses promesses. Si nous sommes assez patients pour apprendre ce que Dieu fit, fait actuellement et fera encore pour nous, poursuivons alors notre lecture !

Pour avoir été avec Jésus-Christ, Jean nous dit que « Dieu est amour », ce qui veut dire que dans ses relations avec l'humanité il agit suivant le principe de l'amour. Voici ce qu'écrivit cet apôtre ; « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Il a manifesté son amour pour nous en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. » — I Jean 4:8-13, *Cr.*

Nous sommes obligés d'admettre que Dieu *est* amour en voyant tout ce qu'il a fait lorsque, pour accomplir ses prophéties consignées dans les Ecritures, il envoya son Fils unique dans le monde pour aider l'homme à comprendre et à connaître son Créateur. D'après l'enseignement de Jésus et celui des Ecritures nous pouvons com-

prendre que Dieu est AMOUR. Mais quelle différence lorsqu'on fait une comparaison avec ce que les hommes enseignent aujourd'hui au sujet de Dieu ! Sachant tout ce que Dieu a fait pour notre bien éternel, nous ne pouvons, devant ces enseignements humains, nous empêcher de demander : Si Dieu est amour comment expliquer l'existence d'un lieu de tourments éternels appelé enfer où vont après la mort de leur corps, dit-on, des millions de créatures humaines faites à l'image de Dieu ? On affirme qu'en ce lieu brûlent sans jamais s'éteindre le feu et le soufre et que les âmes damnées y souffrent dans des tourments conscients, sans espoir de délivrance. Comment trouverait-on même une explication à l'existence d'un lieu comme le « purgatoire » où, dit-on, les âmes endurent des souffrances atroces en attendant d'être délivrées et emmenées aux cieux ? Pourquoi serait-ce de par la volonté divine que la grande majorité des hommes vivent et souffrent dans la pauvreté et la misère au point que beaucoup disent que l'homme connaît déjà l'enfer sur terre ? Comment harmoniser le fait que Dieu est amour avec ces enseignements venant des hommes ? Lorsque les Béréens craignant Dieu apprirent certaines choses, et bien que celui qui les leur enseignait fût l'apôtre Paul, ils examinaient « chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi ». (Actes 17:11, *Cr.*) Nous pouvons avoir la même noblesse de sentiments en les imitant.

Dans leur condition actuelle les hommes sont malheureux. Qui ne le serait pas ? Après une existence de quelques années l'homme meurt. Certains enseignements qui ont cours dans ce monde, nous apprennent que s'il n'a pas été bon il doit, après sa mort, être tourmenté éternellement dans le feu de l'enfer. Job, qui fut un homme patient, aimant et servant Dieu, déclara ceci : « L'homme né de la femme vit peu de jours, et il est rassasié de misères. » (Job 14:1, *Cr*). Ne semble-t-il pas que l'homme ait suffisamment de misères sur la terre sans qu'il lui faille aller après sa mort dans un lieu de tourments éternels pour y connaître des misères encore plus grandes ? Aussi lisons-nous avec intérêt la déclaration suivante de Job : « Un arbre a de l'espérance : coupé, il peut

verdir encore, il ne cesse pas d'avoir des rejetons. Que sa racine ait vieilli dans la terre, que son tronc soit mort dans la poussière, dès qu'il sent l'eau, il reverdit, il pousse des branches comme un jeune plant. Mais l'homme meurt, et il reste étendu; quand il a expiré, où est-il ? » (Job 14:7-10, *Cr*). L'arbre est beau; c'est une création de Dieu, mais il n'a pas d'intelligence.

L'homme fait à l'image de Dieu possède une intelligence, or, devons-nous croire que Dieu aime l'arbre plus que l'homme et qu'un arbre après avoir été coupé repoussera, mais qu'il n'en est rien pour l'homme; et que même si ce dernier a vécu dans la misère ici-bas, Dieu le tourmentera encore après sa mort ? Personne n'aime la mort. Nous aimerions tous repousser comme un arbre vert et vivre dans un cadre agréable, si seulement nous savions ce qu'il faut faire pour cela. Mais l'homme après sa mort où est-il ? Lorsque Job posa cette question, croyait-il que l'homme se trouvait dans un enfer ardent, un purgatoire ou dans les limbes ?

Que savait Job au sujet de l' « enfer » ? A ce moment-là Job était couvert d'ulcères par suite d'une maladie dont Satan l'avait frappé. C'était vraiment un homme plongé dans la misère. Mais étant donné l'enseignement très répandu au sujet de l' « enfer », n'est-il pas étrange que Job dît à Dieu ce qui suit : « Qui pourra me procurer cette grâce que vous me mettiez à couvert, et me cachiez dans l'enfer, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi » ? (Job 14:13, *Lemaistre de Saci*). Dans sa misère, Job demanda à Dieu de le cacher en enfer. Pensez-vous que ce juste aurait voulu y aller si l'enfer était un lieu de tourments terribles ? Job était certainement rassasié de malheurs et ne désirait nullement tomber dans une condition pire. Non, telle n'était pas son intention. Aussi, pour éviter cette prétendue contradiction, certains ont-ils imaginé qu'il doit y avoir en enfer deux parties : un lieu de félicité et un lieu de tourments. Cependant, si Job pria ainsi, c'est parce qu'il connaissait les dispositions divines et savait ce que les saintes Ecritures entendent par « enfer ». Il savait qu'un jour Dieu se souviendrait de tous ceux qui seraient allés dans l' « enfer »

biblique et qu'il leur donnerait une occasion de vivre dans un monde nouveau où la justice habiterait (II Pierre 3:13, *Cr*). Qu'est-ce donc que l' « enfer » ?

Voici ce que déclara un écrivain des Psaumes à ce propos : « Peuples, écoutez tous ceci ; soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers; soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, soit que vous soyez riches ou pauvres. Ils ont été à la fin placés dans l'enfer comme des brebis : la mort les dévorera. Et les justes auront l'empire sur eux au matin : et tout l'appui sur lequel ils se confiaient sera détruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire. » (Psaume 48:2,3,15, *Lemaistre de Saci*). Les brebis ne sont pas en enfer mais elles sont tuées par millions. C'est également en grand nombre que les hommes meurent et vont dans l' « enfer » biblique. Dans ce lieu, dit le psalmiste, la mort les dévore et l'appui dans lequel ils se confiaient est détruit. « Mais, ajoute-t-il, Dieu rachètera et délivrera mon âme de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa protection. » — Psaume 48:16, *Lemaistre de Saci.*

Un autre écrivain des Psaumes dit ceci : « Qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort ? et qui est-ce qui retirera son âme de la puissance de l'enfer ? » (Psaume 88:49, *Lemaistre de Saci*). L'homme ne peut par ses propres moyens ou avec l'aide d'une autre personne, éviter l' « enfer » biblique. Né pécheur à cause du péché qu'Adam et Eve, nos premiers parents, commirent dans le « jardin de délices », l'homme doit obligatoirement voir la mort. Il est écrit : « La solde payée par le péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Romains 6:23, *Cr*). Tous les hommes doivent aller dans l' « enfer » biblique, mais est-ce pour que leur âme soit torturée d'une manière ou d'une autre ? Comment des âmes pécheresses pourraient-elles souffrir de la sorte lorsque Dieu dit dans Ezéchiel 18:4 (*Cr*) : « Voici que toutes les âmes sont à moi : l'âme du fils comme l'âme du père est à moi; l'âme qui pèche sera celle qui mourra » ? Par conséquent, les saintes Ecritures montrent que l'homme cesse d'exister quand il va en « enfer »,

car son âme meurt et alors il est impossible qu'elle soit tourmentée pour un temps ou pour l'éternité.

Si quelqu'un veut soutenir que l'enfer est un lieu de tourments ardents et conscients, il doit soutenir également que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, celui qui naquit de la vierge Marie, alla lui aussi dans un lieu de tourments pour les âmes afin de prendre la place de l'humanité pécheresse. Parlant de la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre déclara : « Car David dit en son nom : *...parce que vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption...* Il a parlé de la résurrection du Christ, en disant, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption. » (Actes 2:25-31, *Lemaistre de Saci*). L'enfer biblique dans lequel Jésus séjourna pendant presque trois jours est la tombe où vont tous les hommes. La version du chanoine Crampon prouve cela. Contrairement à la version de *Lemaistre de Saci*, elle n'emploie pas le mot « enfer » dans Actes 2:27,31. Voici comment elle rend ce passage : « Vous n'abandonnerez pas mon âme dans le séjour des morts, et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la décomposition. Il a parlé de la résurrection du Christ, (disant) et qu'il n'a pas été abandonné dans le séjour des morts, et que sa chair n'a pas vu la décomposition. »

Les saintes Ecritures parlent des morts comme de personnes qui se sont endormies et non comme de suppliciés pleinement conscients de leurs souffrances. Les morts ne peuvent pas être tourmentés dans l' « enfer » biblique où ils vont, parce que ce terme est la traduction du mot hébreu *schéol* apparaissant dans les anciennes Ecritures et du mot grec *hadès* qui se rencontre dans les nouvelles Ecritures. Sur les 65 fois que ce terme hébreu se présente, la *Douay Version* (catholique) le traduit 63 fois par « enfer », une fois par « fosse » et une fois par « mort » (Job 17:16; Osée 13:14, *Dy*). Mais dans Job 14:13, cité plus haut, Mgr Knox traduit *schéol* par « tombe » au lieu de « enfer » et rend ce terme par « tombe » au lieu de « enfer » en d'autres endroits (Genèse 37:35; 42:38, *Knox*). Ainsi, les érudits catho-

liques reconnaissent que l' « enfer » biblique est la tombe commune de l'humanité.

Par conséquent, lorsqu'une personne meurt et va en enfer peut-on dire qu'elle est consciente ? Ses sens sont-ils encore vivants pour qu'elle soit en mesure d'éprouver des tourments ? Voici ce que répondent les Ecritures : « Car les vivants savent qu'ils doivent mourir; mais les morts ne connaissent plus rien, et ils n'ont plus de récompense, parce qu'à l'oubli a été livrée leur mémoire. Tout ce que peut faire ta main, fais-le promptement, parce que ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science ne seront aux enfers, où tu cours. » (Ecclésiaste 9:5,10, *Glaire*). Dans ce passage, *Lemaistre de Saci* traduit *schéol* par « tombeau » au lieu de « enfer ». Il est évident que si une personne était vivante dans un purgatoire ou un enfer, elle devrait posséder un peu de sa raison, une certaine connaissance, des sens afin de ressentir la torture ou les douleurs que, au dire de certains théologiens, l'homme souffre dans ce lieu après sa mort. Mais Psaume 164:4 (*Cr*) nous dit le contraire : « Son souffle s'en va, il retourne à la poussière, et, ce même jour, ses desseins périssent. » Au Psaume 6:6 (*Lemaistre de Saci*) il est écrit : « Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort; et qui est celui qui vous louera dans l'enfer ? » Selon les saintes Ecritures, quand l'homme meurt il cesse de penser et de ressentir; il va en « enfer », l'enfer biblique, c'est-à-dire dans la tombe commune, et là il dort jusqu'à la résurrection. Dans ce lieu, cependant, il ne goûte pas un repos *conscient.*

Lazare, l'ami de Jésus, était enseveli depuis quatre jours. Parlant à ses disciples de la mort de Lazare, Jésus déclara qu'il s'était endormi. Les disciples pensèrent qu'il voulait dire que Lazare n'était pas encore mort mais qu'il se reposait. Voici ce que nous lisons dans Jean (11:11-15, *Cr*) : « Il leur dit : Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. Sur quoi les disciples lui dirent : Seigneur, s'il est endormi, il guérira. Or Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors donc Jésus leur dit clairement : Lazare est mort. Et je me réjouis à cause de vous, pour que vous

croyiez, de n'avoir pas été là. Mais allons près de lui. » Pour Jésus c'était là une occasion magnifique, en ramenant à la vie Lazare qui était mort et dans la tombe, de montrer ce que serait la résurrection dans le monde nouveau. Lorsqu'il arriva, Marthe, la sœur de Lazare, lui dit : « Si vous aviez été là, mon frère ne serait pas mort. » Puis Jésus ressuscita Lazare qui sortit du sépulcre, mais rien dans les saintes Ecritures ne prouve que Lazare eût dit quelque chose concernant un séjour de quatre jours dans un enfer de feu, dans un purgatoire, dans les limbes ou dans les cieux avec les saints anges. Il est évident que si Lazare avait été ailleurs que dans la tombe et que son âme se fût dirigée quelque part dans l'espace, il l'aurait su lorsqu'il revint à Béthanie, sa ville natale. Il l'aurait dit à l'apôtre Jean qui à son tour l'aurait rapporté dans son saint Evangile. Mais il ne le fit pas. Il passa ces quatre jours dans l'état que décrit Ecclésiaste 9:10 qui déclare qu'il n'y a ni sagesse, ni connaissance, ni sensation, ni activité en enfer ou tombe où l'homme va après sa mort.

Dieu n'a jamais envisagé un lieu d'expiation tel que le purgatoire. C'est la dernière chose à laquelle il aurait pensé. La sainte Bible prouve que Dieu n'eut jamais pareille pensée. Elle montre dans le passage suivant que Dieu est opposé à de tels tourments : « Ils ont construit les hauts lieux de Topheth dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais point commandé, et ce qui ne m'était pas venu à la pensée. » Dieu n'avait jamais conçu un tel supplice pour ses créatures, pourtant son peuple apostat prit ses fils et ses filles et les brûla au feu en sacrifice aux idoles et aux représentations de faux dieux. Voici ce que Dieu déclara à ce sujet : « Ils ont bâti les hauts lieux de Baal, pour consumer leurs enfants par le feu en holocauste à Baal, choses que je n'avais ni commandées, ni dites, et qui n'étaient point montées à mon cœur. » (Jérémie 7:31; 19:5, *Cr*). Un Dieu d'amour ne pourrait jamais concevoir pour des créatures faites à son image, des tourments consistant à les jeter vivantes dans le feu, en sacrifice. A plus forte raison son amour ne lui permettrait-il pas de concevoir une doctrine ensei-

gnant que les tourments éternels ou les souffrances du purgatoire sont réservés aux âmes humaines après la mort.

Lorsqu'il est fait mention de feu dans les saintes Ecritures, il s'agit de ruine totale et non de tourments éternels, c'est ce que montre le passage suivant de II Thessaloniciens 1:7-9 (*Li*) : « Et à vous, les affligés, le repos en notre compagnie. Ce jugement aura lieu lors de la révélation du Seigneur Jésus, quand il reviendra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus : ceux-là subiront le châtiment de la ruine éternelle, loin du Seigneur, de sa gloire et de sa puissance. » Dans ce texte « ruine » ne signifie pas détérioration ou dommages. Quand Dieu ruine ou brûle quelque chose, il l'anéantit.

Dieu ne bénira pas ceux qui le haïssent. Psaume 145:20 (*Cr*) dit : « Yahweh garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » Dieu ne manifeste pas son amour envers ses ennemis, mais il fait miséricorde à ceux qui l'aiment. Il est écrit : « Car moi Yahweh, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération *pour ceux qui me haïssent*, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » (Exode 20:5,6, *Cr*). Notez que Dieu ne manifeste sa colère que contre ceux qui le haïssent. Il ne hait pas des personnes simplement parce qu'elles descendent de parents se trouvant dans une condition pécheresse. Chaque adulte a son libre arbitre. Il est capable de décider lui-même qui il veut servir. Dieu n'aime pas ceux qui le haïssent et le rejettent. Il montre sa miséricorde aux milliers de personnes qui l'aiment. Il vaut la peine de craindre Dieu et de l'aimer. Cela nous préservera de la ruine ardente que subira le méchant.

EXPRESSIONS D'AMOUR

Dans tout ce que Dieu a fait et fera encore il agit par amour. Il ne pourrait en être autrement puisque « Dieu est amour ». Notre existence même est une expression de son amour. Il nous créa, nous donna la vie, et à ce sujet nous lisons : « Car auprès de toi est la source de la vie. » (Psaume 36:10, *Cr*). Dieu existe par lui-même. Il ne sert à rien d'essayer d'imaginer quand il commença à exister, car il n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Avant de commencer son œuvre créatrice, il était seul. Ce fut une grande joie pour lui de créer tout ce qui existe et nous sommes entourés des merveilles de sa création. Tant qu'elles obéissent à ses lois, les choses qu'il crée servent à sa gloire et à sa louange; il doit en être ainsi. Il a produit une race de créatures humaines douées d'intelligence. Il est normal que ces créatures désirent vivre, car Dieu leur donna avec la vie le désir de la conserver. Mais le simple fait de vivre n'est pas complet en lui-même; c'est le fait de vivre dans le bonheur avec la possibilité de louer son Créateur qui apporte une joie complète à la créature humaine.

Lorsque nous regardons autour de nous, la nature prouve que le Créateur est un Dieu d'amour. Il créa toutes choses pour le plaisir de l'homme. La nature nous révèle la générosité de Jéhovah qui a pourvu à une nourriture variée : fruits, légumes, céréales et l'eau pour nous rafraîchir. Il pourvut en abondance à tout ce dont nous avons besoin pour entretenir notre vie. Il suffit de se rendre dans différentes parties de la terre pour voir la richesse et la variété des aliments agréables à manger dont se nourrissent les peuples. Dieu prend également en considération nos besoins dans le domaine du vêtement et du logement. Il a créé des animaux qui produisent de la laine et dans les champs il fait croître les plantes qui nous donnent du coton et la fibre dont on fait l'étoffe. Il fit aussi les arbres qui produisent le bois et dont le feuillage

sert d'abri. Même la peau des animaux peut nous habiller. Nous avons donc amplement ce qu'il faut pour vêtir notre corps. Tout ce qui est demandé à l'homme c'est de faire usage de ses facultés pour employer convenablement toutes ces choses.

Considérez le corps que Dieu nous a donné et observez ce que l'homme peut faire avec lui. Grâce à l'organe de la vue, il voit son prochain et contemple les merveilles de la création animée et inanimée. Il peut sentir, dire si un objet est chaud ou froid et déterminer sa forme sans l'aide de la vue, simplement en le touchant de ses doigts. Le goût est un autre sens merveilleux dont Dieu nous a dotés. Quoi que nous mangions, nous sommes capables de faire une distinction entre les aliments, n'y eût-il qu'une toute petite différence. L'ouïe nous permet d'entendre le chant mélodieux des oiseaux, le bruit des vagues et les plaintes variées du vent. Cet organe capte encore la voix aimée de nos frères, de nos sœurs, de nos parents et de nos amis. Nous sommes en mesure de percevoir ce qu'ils veulent nous dire. Dieu nous a aussi donné le sens de l'odorat. Grâce à ce dernier nous pouvons sentir le parfum de la multitude de fleurs qu'il a créées, les parfums naturels qui emplissent l'atmosphère et le fumet des aliments que nous mangeons.

Ces sens sont un don précieux que Dieu nous a fait pour rendre notre existence encore plus agréable et non pour connaître des tourments actuellement et aussi dans l'au-delà. Ceci montre que dès le début il aima ses créatures. Chez celles-ci la vie se manifeste de diverses façons. L'homme peut marcher, courir, grimper, voler même, non pas avec des ailes comme les oiseaux, mais en se servant de machines que, grâce à l'intelligence reçue de Dieu il a pu faire voler en appliquant les lois de la nature établies par Jéhovah. Dieu nous a donné tout cela. Nous ne sommes pas des créatures qui se seraient développées par évolution. Nous avons été créés par Dieu et toutes les choses que nous possédons sont les dons et bienfaits d'un Dieu d'amour. Bien qu'imparfait, l'homme peut se servir de ses cinq sens et jouir de la terre qui est son foyer. Si tout était parfait et paisible, l'homme serait heureux de vivre éternellement sur notre planète. Ne le seriez-vous pas ?

Nous ne saurions qui nous sommes si Dieu ne nous avait pas dotés d'un cerveau. Quel organe merveilleux ! Que ne peut-il pas enregistrer ! Quelle multitude d'impressions ne reçoit-il pas durant notre vie qui est pourtant si courte ! Que de choses nous pouvons nous rappeler grâce à lui ! Quelle imagination ne possède-t-il pas pour concevoir des choses ! Comme il peut raisonner ! Dans ce cerveau réside une volonté qui nous incite à l'action et nous fait adopter certaines lignes de conduite. Il a une conscience qui peut être exercée dans la justice. Il semble qu'il n'y ait pas de limite aux usages que nous pouvons faire de notre cerveau. On peut le concentrer sur l'étude des sciences telles que l'astronomie, les mathématiques et la mécanique. Le cerveau peut projeter et étudier en détail la construction de bâtiments qui abriteront les hommes ou leur serviront de lieu de travail. Il peut étudier, inventer et développer des langues. Nous pourrions énumérer indéfiniment les usages du cerveau, parce que chaque homme emploie son cerveau d'une manière différente, les uns s'en servent pour faire du bien à leur prochain et d'autres, malheureusement, pour lui faire du tort. Mais quelle que soit la manière dont l'homme déchu s'en sert, Dieu nous a donné le cerveau et ce don est une expression de son amour.

Voici une autre chose importante : Dieu a donné à l'homme ses propres attributs. Les attributs divins sont l'amour, la sagesse, la justice et la puissance. Il mit ces attributs dans l'homme qu'il créa à on image. Il est écrit : « Dieu est amour. » (I Jean 4:8, *Cr*). « En Dieu résident la sagesse et la puissance. » (Job 12:13, *Cr*). « La justice et l'équité sont le fondement de son trône. » (Psaume 97:2, *Cr*). « Dieu a dit une chose, deux choses, que j'ai entendues : La puissance est à Dieu. » — Psaume 62:12, *Cr*.

Ces versets montrent qu'il est un Dieu de sagesse, d'amour, de justice et de puissance. Si tous les hommes manifestaient de pareils attributs la terre serait un endroit idéal pour vivre. Dans son amour, Dieu donna à l'homme des pouvoirs pour lui permettre de s'acquitter de ses responsabilités consistant à prendre soin des animaux et de traiter avec la famille humaine. Il est écrit en effet :

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux domestiques et sur toute la terre, et sur les reptiles qui rampent sur la terre. » (Genèse 1:26, *Cr*). Dieu fut encore généreux et manifesta de l'amour en accordant à l'homme de telles responsabilités.

« Yahweh Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et Yahweh donna à l'homme cet ordre : Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2:15-17, *Cr*). Puis Dieu donna à l'homme pour être son aide, une femme parfaite et charmante. « Et Dieu les bénit, et il leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:28, *Cr*). Voilà encore une nouvelle expression de l'amour de Dieu ! Dieu ne créa pas simplement l'homme et la femme pour les placer dans le paradis et les laisser vivre seuls au milieu des animaux. Non ! Il prit des dispositions pour peupler la terre d'humains qui devaient former une famille heureuse. Il leur ordonna de multiplier, de remplir la terre de leur espèce. Les enfants qu'ils mettraient au monde leur ressembleraient et se multiplieraient à leur tour, cela jusqu'à ce que la terre entière fût remplie de créatures humaines. Ils devaient en même temps transformer la terre en un paradis parfait. Elle devait être leur foyer. Le Créateur manifesta vraiment de l'amour en créant l'homme et en le plaçant dans un jardin terrestre de délices.

L'AMOUR MIS A L'EPREUVE

Si l'homme avait persévéré dans l'amour de Dieu les choses seraient différentes aujourd'hui. Mais l'homme dédaigna l'amour de Dieu et suivit sa propre voie. Malgré cela, Dieu n'abandonna

pas l'humanité. « En effet, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3:16, *Cr*). Certains se diront cependant que Dieu ne fit pas preuve de beaucoup d'amour en plaçant dans le paradis l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comment cet arbre et la défense faite à l'homme d'en manger purent-ils être une expression de l'amour divin ? Le Créateur sait ce qui est bon pour l'homme. Il sait dans quel dessein il le créa et le plaça sur la terre. La joie et le contentement d'Adam, d'Eve et de leur future famille dépendaient de leur constante appréciation des bienfaits de Dieu. S'ils ne tenaient plus compte de Dieu dans leur vie, ils ne pourraient plus être heureux ni prendre plaisir à la vie parce qu'ils auraient perdu l'amour du Père et cela est une chose essentielle à la vie. Ce que Dieu désirait c'est que l'homme continuât à vivre dans Sa faveur, à recevoir Ses bienfaits et à exercer Sa véritable adoration. Cela dépendait donc de l'amour, de la justice, de la sagesse et de la puissance de Dieu et de l'application de la loi divine et non de la loi de l'homme.

Dieu ne créa pas l'homme pour qu'il soit autonome. Le Créateur prit toutes les dispositions nécessaires pour s'occuper des affaires de la terre et pour que l'homme fît les choses de la manière qu'il savait être la meilleure. Tout cela devait contribuer à la bénédiction de la création. L'homme devait alors montrer son appréciation de la souveraineté de Dieu et de sa domination sur l'univers. S'il ne le faisait pas, il perdrait tous ces bienfaits. Dieu dit à l'homme : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2:16,17, *Cr*). Cela montre que Dieu gouvernerait l'homme, non par la force et la contrainte, ni par la crainte des tourments de l'enfer de feu, mais en faisant appel à l'appréciation de l'homme, à ses sentiments de reconnaissance et à son amour pour son Créateur. Dieu gouverne par amour. Tout ce que Dieu demanda de l'homme c'était de ne pas manger d'un certain arbre. Jéhovah voulait voir l'obéissance de l'homme.

L'obéissance se traduit par l'appréciation et par l'accomplissement de la volonté de Celui qui vous bénit. En se conformant à la volonté de Dieu l'homme aurait contribué à son propre bien-être. Si l'homme montrait de l'appréciation, était reconnaissant et avait de l'amour pour son Père, il ferait exactement ce que Dieu demanderait de lui. Que possédait l'homme ? Rien d'autre que ce que Dieu lui avait donné et tout ce qu'il possédait était pour son bien. Par conséquent, l'homme devait faire preuve d'appréciation et manifester son amour pour son Créateur. Il devait observer les principes que Jéhovah avait établis pour lui et se souvenir que c'est le Tout-Puissant qui est le Législateur, celui qui montre à l'homme la voie qu'il doit suivre. Il devait garder les lois et les commandements divins. C'est pourquoi Dieu imposa à l'homme une simple épreuve. Il s'agissait de savoir si l'homme obéirait à Dieu en ce qui concerne le manger. En ne touchant pas à l'arbre défendu l'homme aurait certainement pu montrer qu'il avait de l'appréciation pour Dieu et qu'il l'aimait.

Mais Adam et Eve n'aimèrent pas Dieu puisqu'ils mangèrent du fruit de cet arbre. Se servant du serpent, Satan le Diable se présenta devant Eve qui préféra croire Satan le serpent plutôt que le Créateur. Le serpent dit à Eve : « Est-ce que Dieu aurait dit : Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangerons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous m'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mourriez. Le serpent dit à la femme : Non, vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Genèse 3:1-5, *Cr*). « Mais le serpent dit à la femme : Point du tout, vous ne mourrez pas de mort. » — Genèse 3:4, *Glaire*.

Eve prouva qu'elle n'avait aucun amour en mangeant du fruit défendu. Adam fit également preuve d'égoïsme en prenant de ce fruit. Il n'y avait aucun amour dans leur cœur, ni appréciation, ni reconnaissance pour les choses merveilleuses que Dieu leur avait

données. Ils préférèrent être désobéissants, établir leurs propres lois et décider eux-mêmes du bien et du mal sans tenir compte du grand Souverain de l'univers en qui résident la toute-puissance, la sagesse suprême et l'amour parfait. Ils croyaient agir avec intelligence, établir et observer leurs propres lois, en un mot être semblables à Dieu. Mais ils agirent en insensés, car pour avoir la vie la créature doit reconnaître la loi du Dieu suprême et les dispositions qu'il a prises pour dispenser des bénédictions et non faire ce qui lui semble bon.

Dans le paradis de délices nos premiers parents se rebellèrent contre Dieu mais celui-ci n'en continua pas moins à manifester son amour. Par la promesse suivante, il exprima son amour pour l'humanité : « Et je mettrai une inimitié entre toi (le serpent) et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » (Genèse 3:15, *Cr*). Dieu permit donc à Adam et à Eve de vivre assez longtemps pour élever une nombreuse famille. Dieu savait qu'il pourrait obtenir l'amour de ceux des descendants d'Adam qui apprécieraient les bienfaits divins. Il détruirait par contre ceux qui choisiraient volontairement la voie du mal et refuseraient de se laisser régir par sa loi et ses dispositions. Ils ne seraient pas bénis éternellement par la Postérité de la femme de Dieu mais, faisant partie de la postérité du serpent, ils seraient meurtris, c'est-à-dire anéantis.

Pour avoir désobéi, Adam et Eve perdirent le droit de vivre sur la terre. Ils perdirent leur foyer dans le paradis de délices et furent chassés de l'Eden. Concernant leurs descendants, Dieu promit que la Postérité de la promesse viendrait et changerait les choses. Alors que dans le dessein de Dieu l'homme devait vivre éternellement sur la terre, aujourd'hui la vie de l'homme est de courte durée. La terre devait être la demeure de l'homme et non le ciel, ni le purgatoire ni un enfer de tourments éternels. Il est écrit : « Car ainsi parle Yahweh, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre, qui l'a achevée et affermie, qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée. (Isaïe 45:18, *Cr*). Dieu dit encore : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de

ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, mais elle exécute ce que j'ai voulu, et accomplit ce pour quoi je l'ai envoyée. » (Isaïe 55:11Z *Cr*). La terre, le foyer de l'homme, ne sera pas détruite par le feu. Dieu déclare que la terre ne sera pas un chaos; il l'a créée pour qu'elle soit habitée, remplie d'humains parfaits et transformée tout entière en un vaste paradis. Voici ce que dit Psaume 104:5 (*Cr*) : « Il a affermi la terre sur ses bases : elle est à tout jamais inébranlable. » Et au livre de l'Ecclésiaste (1:4, *Cr*) nous lisons : « Une génération passe, une génération vient, et la terre subsiste toujours. » La terre sera le foyer éternel de l'homme et, au temps fixé par lui, Dieu y fera vivre dans la joie, la prospérité et pour l'éternité, l'humanité parvenue à la perfection. Alors l'homme louera Dieu, parce que la voie de Jéhovah est une voie d'amour et apporte aux humains de nombreuses bénédictions.

***

DON D'UN LIVRE PAR AMOUR

Toutes les citations que nous avons faites jusqu'ici sont tirées des saintes Ecritures, ou sainte Bible. Ce Livre par excellence est un don de l'amour de Dieu car il contient toutes les promesses divines. Il montre comment Dieu traite avec l'homme depuis 6000 ans, comment jusqu'à nos jours il a guidé et béni ceux qui lui obéirent. Au seizième siècle avant Jésus-Christ, Dieu prit des dispositions pour que l'on commençât à rédiger le texte de la Bible, sous la forme actuelle. La rédaction du saint Livre commença par les écrits de Moïse. D'autres écrivains suivirent, écrivant tous sous la direction de Dieu. Finalement, en l'an 98 ap. J.-C., l'apôtre Jean acheva la rédaction du dernier livre de la Bible.

Voici ce qu'écrit l'apôtre Pierre au sujet de plus de trente-cinq livres de la Bible écrits avant l'apparition de l'Eglise chrétienne : « Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe

qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » — II Pierre 1:19-21, *Cr*.

Toutes ces choses ont été écrites pour notre profit. Dieu veilla à la préservation du texte de la Bible, car ce texte était le sien, écrit sous son inspiration. Sa Parole est donc un guide parfait pour chacun de nous. Nous devrions nous tourner vers elle et l'étudier. Elle nous procurera la sagesse qui conduit au salut. C'est ce que Paul dit à Timothée : « Depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te donner la sagesse pour le salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne. » — II Timothée 3:15-17, *Cr*.

Nous pouvons certainement nous fier à la Bible, plus qu'à la parole de l'homme. La Bible est la parole divine de vérité, qui relate l'histoire de l'humanité depuis Adam jusqu'à nos jours et qui nous révèle ce qui va arriver dans un proche avenir. La sainte Bible nous révèle aussi les desseins divins concernant un monde nouveau. Lorsque nous nous tournons vers les Ecritures nous pouvons percevoir les promesses divines relatives à ce monde nouveau où les hommes fidèles seront bénis. Il y a longtemps, Dieu fit la promesse suivante à Abraham : « En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 22:18, *Cr*). Adam avait désobéi et apporté le péché, la douleur et la mort à la famille humaine, mais Dieu promit au fidèle Abraham que des bénédictions seraient dispensées à toutes les nations par sa Postérité, qui est Jésus-Christ. Plus tard il promit à David un Chef pour l'humanité, en ces termes : « Quand tes jours seront accomplis et que tu iras avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne.

C'est lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai son trône pour toujours. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui a régné avant toi. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera affermi pour toujours. » — I Chronique 17:11-14, *Cr.*

Des siècles plus tard, Dieu inspira à Daniel la prophétie suivante : « Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la domination ne sera point abandonnée à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera à jamais. » (Daniel 2:44, *Cr*). Ces textes bibliques et beaucoup d'autres prophéties des Ecritures attirent l'attention sur un royaume que Dieu établira pour toujours et qui bénira tous les hommes fidèles. Ce royaume apportera à l'humanité la sécurité : « Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit... ils ne planteront pas pour qu'un autre mange... Le loup et l'agneau paîtront ensemble; le serpent se nourrira de la poussière; le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage, et le serpent se nourrira de terre. Il ne se fera ni tort ni mal ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit Yahweh. » Au sujet du Roi et de son règne, Esaïe déclare : « Il jugera les petits avec justice, et prononcera selon le droit pour les humbles de la terre... Le loup habitera avec l'agneau, la panthère reposera avec le chevreau; le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira. La vache et l'ourse iront au même pâturage, leurs petits auront un même gîte; et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. Le nourrisson s'ébattra sur le trou de la vipère et dans le repaire du basilic l'enfant à peine sevré mettra sa main. On ne fera point de mal et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte; car le pays (la terre, *Lemaistre de Saci*) sera rempli de la connaissance de Yahweh, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » — Isaïe 65:21-25; 11:4-9, *Cr.*

Sous la domination de ce royaume les nations se feront-elles la guerre ? Voici ce qu'il est écrit dans Michée (4:3,4, *Cr*) : « Il sera

l'arbitre de nations nombreuses, et le juge de peuples puissants, jusqu'au loin. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en faucilles; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils resteront assis chacun sous sa vigne, et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour les troubler; car la bouche de Yahweh des armées a parlé. » Jésus-Christ, la Postérité de la promesse de Dieu est celui qui dispensera toutes ces bénédictions à la famille humaine par l'intermédiaire du Royaume qui, conformément au décret de Dieu, doit être établi avec le Messie comme Roi.

Rappelez-vous les paroles que l'ange adressa à la vierge Marie : « Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus... le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1:31-33, *Cr*). Tout cela eut lieu en accomplissement de la prophétie suivante d'Isaïe (9:5,6, *Cr*) : « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom : Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix : pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Yahweh des armées fera cela. »

Jésus savait qu'il était appelé à cette position élevée pour être le Roi du monde nouveau. Il apprit donc à ses apôtres à prier pour ce royaume car, comme lui, ils devaient en faire partie. Ils adressaient la prière suivante à Dieu, leur Père céleste : « Que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10, *Cr*). Jusqu'à ce jour les chrétiens ont répété la même prière. Mais n'avez-vous jamais réfléchi aux paroles que vous prononcez en faisant cette prière ? Vous rendez-vous compte qu'en demandant au Père céleste que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel vous lui demandez de détruire l'ordre mauvais qui existe sur la terre ? Car les nations n'accomplissent pas la volonté divine. Vous priez pour qu'elles soient anéanties,

comme Daniel le prophétisa, et qu'à leur place Dieu établisse son royaume. Allez-vous maintenant cesser de dire cette prière ou aspirez-vous au Royaume et à ses bénédictions ?

RANÇON ET RÉSURRECTION

Pendant son ministère terrestre, Jésus a non seulement justifié le saint nom et la Parole de son Père céleste, mais il a pourvu également, par son sacrifice parfait au Calvaire, à la rançon dont l'humanité avait besoin. En offrant sa vie humaine parfaite il a levé la condamnation que la loi de Dieu imposait aux descendants d'Adam. Par son rachat Jésus libéra donc de cette sentence tout ce qu'Adam le rebelle avait fait perdre à ses futurs descendants. Par son sacrifice, il donna à l'homme la possibilité d'acquérir la vie éternelle. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit : « La solde payée par le péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Romains 6:23, *Cr*). La solde qu'Adam reçut pour son péché fut la mort et non la vie éternelle dans un enfer ardent ou dans un purgatoire. Si aujourd'hui nous acceptons Jésus-Christ, Dieu nous fait alors don par son intermédiaire de la vie éternelle dans le monde nouveau. Jésus déclara : « Car de même que le Père a la vie en lui-même, ainsi Il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et Il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils d'homme. Ne vous étonnez pas de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement. » — Jean 5:26-29, *Li*.

Dans ce passage Jésus promet que tous ceux qui sont dans les tombeaux en sortiront, les uns pour une résurrection de vie, pour être bénis dans le monde nouveau, les autres pour un jugement qui pour certains d'entre eux sera défavorable parce qu'ils refuseront, en ce temps-là, de se conformer aux exigences

du royaume de Dieu administré par Jésus-Christ. Dans I Timothée 2:5,6 (*Cr*) il est écrit : « Car un seul est Dieu; un seul aussi est médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » Le premier homme Adam introduisit dans le monde le péché et par le péché la mort, de sorte que tous ses descendants doivent mourir. L'homme Jésus-Christ a pourvu à la rançon pour tous les croyants. Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus présenta sa rançon à Dieu dans les cieux, et maintenant Dieu l'a établi sur le trône céleste pour gouverner comme Roi du monde nouveau. Voici ce que déclare l'apôtre Paul : « Car il faut qu'il règne : jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Corinthiens 15:25,26, *Cr*). Dieu a pourvu au règne du Christ, par amour pour l'humanité. Dieu aime la vie et non la mort. Le salaire du péché c'est la mort, mais Jéhovah aime le pécheur qui se repent et se tourne vers Lui. Si le premier homme a péché et s'est tourné contre lui, Dieu ne s'est pas dressé contre toute la famille humaine pour autant. Mais le Créateur veut que nous obéissions à ses lois et que nous nous conformions à ses dispositions si nous voulons obtenir la vie.

QUAND

Nous disons que la voie de Dieu est une voie d'amour, mais quand toutes ces choses arriveront-elles, nous demandera-t-on ? Le chapitre 24 de l'Evangile de Matthieu nous donne la réponse. Il parle d'un signe complexe constitué par les guerres, les épidémies, les famines, les tremblements de terre et la persécution des chrétiens, et qui apparaîtrait au temps où le Royaume commencerait à dominer. Quand Jésus fit cette prophétie, il dit à ses disciples que lorsque les chrétiens verraient toutes ces choses se produire ensemble sur la terre, ils connaîtraient que cet ancien ordre de choses est en train de disparaître et que le nouveau gouvernement fondé sur la justice, le royaume de Dieu pour lequel

il leur apprit à prier, est établi dans les cieux. Il déclara : « Alors aussi beaucoup failliront; ils se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les autres. » (Matthieu 24:10, *Cr*). N'est-ce pas là une description exacte de la situation actuelle ? L'égoïsme règne en maître. Il mènera à une « grande tribulation », telle que l'homme n'en a jamais vue et n'en verra jamais plus. Elle détruira toute iniquité et les nations qui la pratiquent. Le point culminant de cette grande tribulation sera la bataille d'Harmaguédon dont le pape lui-même a fait mention. Cette bataille anéantira tous les anges méchants, y compris Satan le Diable et tous les humains qui servent l'organisation malfaisante qu'ils forment.

Cette bataille sera-t-elle une manifestation de l'amour que Dieu a pour la famille humaine ? Certainement. Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais l'extermination de tous les méchants par Jéhovah sera une bénédiction pour l'humanité. Il est écrit : « Je suis vivant, — oracle du Seigneur Yahweh : je ne prends point plaisir à la mort du méchant, mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies ! Et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ezéchiel 33:11, *Cr*). Toute créature qui se détourne des commandements de Jéhovah agit en insensée. Pourquoi mourir uniquement parce qu'on a fait sa propre volonté et suivi sa propre voie ? Dieu anéantira ceux qui refusent d'obéir à ses commandements. C'est le sort qui est réservé aux méchants (Psaume 145:20, *Cr*; II Thessaloniciens 1:7-9). Il est indispensable pour tous ceux qui aiment la justice que les méchants soient ainsi anéantis. En purifiant l'univers de ces méchants Dieu manifestera son amour pour la justice et sa bonté pour l'homme.

Le Souverain de l'univers produira une terre parfaite, peuplée d'une famille humaine parfaite. Dans ces conditions, pourquoi Dieu permettrait-il au méchant de subsister sur notre planète pour la corrompre ? C'est Dieu qui, par amour, a résolu de susciter une société humaine parfaite, de lui donner le bonheur, la paix, la joie et une vie parfaite. Il a pour dessein de remplir la terre non pas d'homms méchants mais de créatures heureuses et justes.

Aux jours de Noé, le déluge joua un rôle très important. La terre était alors remplie de méchanceté, car presque tous les hommes s'étaient tournés contre Dieu. La seule exception fut Noé et sa famille, huit personnes en tout, qui aimaient et prêchaient la justice. Les hommes refusaient d'écouter l'avertissement donné par Noé, de se convertir et de se purifier. Dieu les anéantit eux et leurs gouvernements, parce que le Très-Haut se repentit d'avoir fait l'homme. Il fut affligé en voyant jusqu'à quel point ils s'étaient dégradés et il les anéantit tous. Noé aimait Dieu et Dieu aimait Noé ainsi que sa famille, quatre ménages en tout, et il les préserva de la destruction du vieux monde impie d'alors. Dieu dut détruire ce premier monde et ses habitants afin que Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes eussent la possibilité de vivre dans le bonheur. Dieu agira encore une fois de cette façon. Il faut qu'il agisse ainsi. De même que le déluge fut une manifestation de son amour, la bataille d'Harmaguédon le sera également. Il faut qu'elle vienne afin que ceux qui aiment la justice puissent vivre éternellement dans la paix et l'unité.

Ce n'est que sous la direction de Dieu que l'on peut vivre dans le bonheur. Aujourd'hui peu d'hommes goûtent cette vie. C'est seulement lorsque des personnes sincères apprennent à connaître Dieu, obéissent à ses justes commandements et conforment leur vie à ses bons principes qu'elles commencent à vivre dans le bonheur. Il est écrit : « La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches; et l'affliction n'aura point de part avec eux. » (Proverbes 10:22, *Lemaistre de Saci*). Le royaume de Jéhovah pour lequel nous prions étendra sa domination sur toute la terre et sera une bénédiction éternelle pour l'humanité obéissante.

Aujourd'hui et avant Harmaguédon, la bataille du « grand jour du Dieu tout-puissant », cette bonne nouvelle de la destruction de ce monde et de l'établissement du royaume de Dieu doit être prêchée dans tous les pays et dans les îles de la mer (Apocalypse 16:14-16; Matthieu 24:14, *Cr*). De même que Noé était instruit de la venue du déluge et fut prédicateur de la justice en annonçant le message du salut, de même ceux qui savent ce que

sont Harmaguédon et le Royaume de Dieu, doivent prêcher « cet évangile » dans le monde entier, en témoignage. On ne peut échapper à la destruction lors de la bataille d'Harmaguédon, à moins de venir au Seigneur Dieu et de rechercher la justice et l'humilité; « peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère de Yahweh ! » comme Noé et sa famille furent sauvés à travers le déluge (Sophonie 2:3, *Cr*). Dieu ne change pas. Il sera capable en ce jour-là, au jour de la fin de ce monde inique, de préserver son peuple dans toutes les parties de la terre.

Dieu veille par conséquent à ce que « cet évangile du royaume » soit prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. Après cela viendra la fin, la fin de cet ordre de choses. Dieu a suscité ses témoins et ceux-ci veulent s'acquitter de leur mission. Ils veulent que les hommes connaissent la voie de Dieu. Ils montrent à Dieu leur appréciation en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. Les témoins de Jéhovah savent que la responsabilité de porter ce message au peuple leur incombe. Ils ne font pas de politique, ne se lancent pas dans le commerce et sont contre toute fausse espérance comme le communisme athée, par exemple. Ils aiment Dieu et veulent le servir lui et son Fils, Jésus-Christ le Roi. Ils veulent que d'autres aussi apprennent à connaître et à servir Jéhovah. Ils encouragent tous ceux qui aiment la justice à examiner à la lumière de la sainte Bible les choses qu'ils prêchent. N'importe qui peut lire dans la Bible, que ce soit dans une édition catholique ou non, et constater pour sa propre satisfaction quelles sont les dispositions que Dieu a prises à son égard. Chacun devrait se reporter aux saintes Ecritures pour obtenir des preuves, comme le firent les anciens Béréens dont il est dit : « Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec un entier empressement, examinant chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi. » — Actes 17:11, *Cr*.

Grâce aux saintes Ecritures nous croyons, en qualité de témoins de Jéhovah, que le premier homme pécha et apporta la mort à toute la famille humaine. Mais Jéhovah Dieu aima les hommes et

prit des dispositions pour leur rédemption afin qu'ils puissent acquérir la vie dans le monde nouveau. Il donna son Fils Jésus-Christ afin que le péché du monde fût enlevé.

Nous avons appris dans les saintes Ecritures et témoignons que la résurrection est une des plus grandes doctrines contenues dans la Parole de Dieu. La Bible enseigne en effet que ceux qui se trouvent dans les tombeaux seront ressuscités et auront l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Le petit troupeau des fidèles disciples de Jésus obtiendra, en qualité d'épouse du Christ, la vie dans les cieux, et le reste de l'humanité croyante héritera le paradis rétabli sur la terre. Ceux qui aiment Dieu et cherchent à accomplir fidèlement sa volonté vivront éternellement. Ceux qui refusent d'obéir à la loi de Dieu iront dans la mort éternelle.

Nous sommes au seuil du monde nouveau. Avant Harmaguédon, nous devrions rechercher la justice et l'humilité afin d'être cachés au jour de la colère du Seigneur. Jéhovah n'est pas irrité contre ceux qui l'aiment. Il manifestera sa colère contre Satan, les démons et tous les humains qui servent le Diable. La Postérité de la femme de Dieu anéantira tous ces ennemis.

Tout ce que Dieu a accompli, il l'a fait par amour. Il a exprimé son dessein dans les saintes Ecritures auxquelles nous pouvons faire confiance. Jusqu'à présent la sainte Bible s'est avérée et nous pouvons ajouter foi aux promesses divines concernant l'avenir. Pour acquérir la vie éternelle dans le bonheur, il faut que nous venions à la connaissance de Jéhovah Dieu le grand Créateur, et de son Fils. C'est pourquoi Jésus dit à Dieu : « Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. » (Jean 17:3, *Lemaistre de Saci*). Prenez la version de Crampon ou celle de Lemaistre de Saci. Lisez-la, et acquérez la certitude que ce que vous avez lu dans cette brochure est la vérité telle qu'elle est exposée dans les Ecritures. Par amour, Dieu a préservé la Bible qui est sa Parole. C'est pourquoi lisez-la. Instruisez-vous au sujet de la vie et de l'occasion que vous avez de l'obtenir et vous vous convaincrez que la voie de Dieu est une voie d'amour.

LE SIGNE DE LA PRÉSENCE DU CHRIST

LA chrétienté enseigne le royaume de Dieu, mais la description qu'elle en offre est vague. Peu nombreux sont ceux qui savent ce qu'est ce royaume. C'est quelque chose d'abstrait, dit-on souvent. Beaucoup associent le royaume au ciel où ils espèrent aller un jour. D'autres comptent sur l'homme pour établir ce Royaume ici-bas. Pour d'autres encore la conversion du monde au christianisme doit précéder l'instauration du Royaume; mentionnons aussi ceux qui prétendent que le Christ apparaîtra visiblement pour fonder le royaume de Dieu sur la terre. La notion d'un royaume terrestre n'empêche pas ces derniers de croire qu'ils iront quand même au ciel. Enfin quelques-uns pensent que le royaume de Dieu est en l'homme. Ces conceptions contradictoires, qui sont loin de donner une nette image du royaume de Dieu, ne signifient pas cependant qu'il n'existe pas.

Vous est-il arrivé d'entendre les dépositions contradictoires des témoins d'un accident ? L'un dira qu'il a vu la victime monter dans le train; c'était un homme. Un autre soutiendra avoir bien vu l'homme en question, mais que celui-ci descendait du train au moment de l'accident. Et un troisième déclarera sous serment qu'il n'a vu aucun homme monter dans le train ni en descendre. D'ailleurs la victime n'était pas un homme, affirmera-t-il, mais une dame âgée. Tous les trois prétendent avoir vu l'accident mais chacun en donne une version différente. Devant ces témoignages

contradictoires, on ne peut pourtant pas conclure qu'il n'y a pas eu d'accident, les faits étant là. N'y a-t-il pas un blessé ? La difficulté gît, bien entendu, dans les dépositions contradictoires des trois témoins. Comment pourra-t-on la lever ? En examinant toutes les preuves et en menant une enquête qui permettra d'aboutir à une conclusion logique. Dans cette affaire, tous les témoins ont peut-être fait une fausse déposition. C'est alors au juge d'éclaircir le cas.

Cet exemple illustre les versions différentes que nous présentent les conducteurs de la chrétienté lorsqu'ils parlent du royaume de Dieu. Doit-on en conclure que les saintes Ecritures ne sont pas véridiques et que le royaume de Dieu n'existe pas ? Non. L'un d'entre eux présente certainement une version erronée du royaume de Dieu, tous ont peut-être tort. Pour le savoir, vous devez remplir le rôle du juge. Comment cela ? En examinant avec un esprit non prévenu les déclarations de ces hommes, les preuves qu'ils vous présentent, et en consultant la source d'information, la Bible. C'est ainsi que vous arriverez à une conclusion exacte et par conséquent logique.

Les saintes Ecritures contiennent le Notre Père, la prière enseignée par Jésus. Nombreux sont ceux qui récitent cette prière sans la comprendre. Et vous, la comprenez-vous ? Que représente pour vous le Royaume ? Quand viendra-t-il ? Quel est le dessein de Dieu à son égard ? La Bible nous montre que l'homme, après avoir été créé, fut placé dans le jardin d'Eden. Dieu avait destiné l'homme à vivre éternellement dans des conditions parfaites. L'homme pécha et la mort fit son entrée dans le monde parce que tous les hommes naissent pécheurs (Ps. 51:7; Rom. 5:12). C'est par le Royaume que Dieu délivrera l'humanité de son imperfection. Dans la Genèse (3:15) Dieu parle de la venue d'une « postérité » chargée d'effectuer une telle délivrance et d'apporter la paix aux hommes. Au chapitre 12 de la Genèse, les versets 3 et 7 se réfèrent aussi à cette postérité. Ils rapportent les paroles suivantes de Jéhovah : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront

bénies en toi. (Jéhovah) apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. » Romains 1:1-3 et Galates 3:16 identifient cette postérité avec Jésus-Christ, « né de la postérité de David, selon la chair ». Le Fils de Dieu offrit sa vie humaine en sacrifice et fut ressuscité créature spirituelle.

Les Ecritures prouvent que le Christ fut ressuscité esprit. Pourtant, ceux qui nient sa résurrection spirituelle sont nombreux. N'est-il pas apparu visiblement à plusieurs reprises ? objectent-ils. Ces personnes ne se sont pas demandé pourquoi Jésus dut se former un corps puisque, selon elles, il fut ressuscité dans la chair. Notez le passage biblique suivant : « Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux. » (Jean 20:26). Comment Jésus aurait-il pu traverser les portes fermées s'il avait été ressuscité dans la chair ? Son apparition dans une pièce aux portes closes prouve qu'il était un esprit. Jésus revêtit un corps humain afin de montrer à ses disciples qu'il était vivant.

Souvenons-nous des anges qui prirent une forme humaine. Nous les considérons toujours comme des anges et leur apparence humaine n'en fit pas des hommes (Gen. 19:1-11; 32:1,2; Jean 20:12). Il faut qu'il en soit ainsi, autrement, quelle chair Jésus offrit-il en sacrifice ? S'il avait été ressuscité homme, aucune chair n'eût été immolée. N'oubliez pas que c'est par le sacrifice de sa chair que Jésus-Christ pourvut à la rançon. De quelle valeur serait sa rançon si Jésus avait repris sa vie dans la chair ? Mais il fut ressuscité créature spirituelle, ainsi que le prouve le verset 18, chapitre 3, de la première épître de Pierre : « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit. » En outre, dans la première épître aux Corinthiens (15:50), il est dit que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Aucun conducteur religieux ne pourra par des raisonnements subtils supprimer ces vérités bibliques tellement simples qu'un enfant les comprend facilement.

Voici une déclaration de Jésus : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... celui qui en mange ne (mourra) point. » Par ces paroles le Christ recommande à ses disciples de manger sa chair, mais comment pourraient-ils le faire s'il ne l'offrait pas en sacrifice ? Jésus immola sa chair et fut changé en créature spirituelle à sa résurrection. — Jean 6:48-51.

Puisque Jésus fut ressuscité esprit, il est évident que la seconde fois il reviendrait comme esprit. Que penser alors du passage biblique suivant : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1:11). Notez que ce texte dit qu'il reviendrait de la même manière. Jésus avait disparu, dérobé à leurs yeux par une nuée, mais les disciples continuaient à regarder au ciel. C'est alors que des anges leur dirent que ce même Jésus qu'ils avaient vu monter au ciel reviendrait de la même manière. Les anges ne dirent pas qu'il reviendrait sous la même forme. Ils ne parlaient pas de la forme de Jésus mais de la manière de son départ. Il partit silencieusement. Le monde ne fut pas témoin de son ascension. Il devait revenir de la même manière.

On citera encore l'Apocalypse où il est dit : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » (Apoc. 1:7). Ce passage prouve-t-il le retour visible de Jésus ? Nous sommes en présence ici d'un texte symbolique. Par exemple, les religionistes qui ont percé le Maître doivent aussi le voir revenir. Or ces hommes sont morts depuis longtemps; ils ne peuvent donc « percer » directement Jésus. L'Evangile selon Matthieu nous montre comment le Christ serait percé. Nous y lisons en effet : « Dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de mes frères que voici, et des moindres, c'est pour moi que vous l'avez fait. » (Mat. 25:40, *Jé*). Ceux à qui s'adressent ces paroles répondent qu'ils n'ont jamais vu le Christ et n'ont pas trouvé ses frères dans la condition qu'il leur décrit. Il n'en reste pas moins vrai que

dans la mesure où ils firent cela c'est à lui qu'ils le faisaient; par conséquent ils le « percèrent » en persécutant ou en maltraitant ses disciples. Si dans Apocalypse 1:7 le mot « percé » a un sens symbolique, il en est de même du terme « verra ». Il n'est pas question dans ce texte de voir le Christ avec des yeux de chair. Ceux à qui s'adresse ce passage le verront avec les yeux de leur intelligence. Voici ce que déclare l'épître aux Ephésiens : « Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel. » (Eph. 1:18). Ceux qui doivent voir Jésus le verront donc avec les yeux symboliques de leur intelligence. Ceci concorde avec ce qu'il est dit dans Jean 14:19 : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez. » S'il revenait visiblement sur les nuées, qu'est-ce qui empêcherait le monde de le voir ? Mais il a déclaré que le monde ne le verrait plus, que seuls le verraient ceux qui marcheraient sur ses traces et le serviraient. Les faits montrent qu'il en fut bien ainsi. L'expression « tout œil le verra » se référait donc à tous ceux qui, grâce à l'accomplissement de prophéties bibliques, s'aperçurent de la présence du Christ.

Un rapport étroit existe entre sa résurrection, sa seconde présence et le royaume de Dieu. Les apôtres rattachèrent la seconde venue du Christ au Royaume et à la fin du monde. Ils posèrent la question suivante au Maître : « Quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses ? » (Mat. 24:3, *NW*). Le Christ leur annonça son retour; il est évident qu'il reviendrait comme esprit. Si sa présence devait avoir lieu au moment de l'établissement du Royaume, cela signifie que le Royaume serait aussi invisible. Il n'est pas nécessaire que Jésus revienne dans la chair. Celle-ci a accompli son rôle. Jésus l'offrit en sacrifice et il n'est pas nécessaire qu'il s'humilie une seconde fois. L'épître aux Philippiens nous le montre revêtu de la gloire céleste. Nous y lisons : « Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout

nom. » (2:5-11). Puisque Jésus est souverainement élevé, comment pourrait-il être dans la chair et en même temps plus élevé que les anges, plus élevé même qu'il n'était avant de devenir homme ? Puisque les anges sont des créatures spirituelles, Jésus-Christ l'est certainement aussi.

Etant chrétien vous prenez la Bible pour guide dans votre service divin, et vous désirez certainement savoir ce qui s'est passé quand Jésus vint ici-bas dans la chair. Cela a un rapport important avec ce que nous examinons ici. Voyons brièvement ce qui eut lieu. En ce temps-là la nation d'Israël se trouvait sous le joug romain. Les Israélites pratiquaient toujours leur ancienne forme d'adoration, ils offraient des sacrifices et possédaient ce que nous appelons aujourd'hui les Ecritures hébraïques, plus connues sous le nom d' « Ancien Testament ». Ils avaient certainement lu les passages annonçant la venue du Messie et se référaient au texte suivant : « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme;... On lui donna la domination, la gloire et le règne. » (Dan. 7:13,14). Les Juifs croyaient que ce « signe » au ciel serait la venue du Fils de l'homme sur les nuées et indiquerait la première présence du Messie sur la terre. Ils s'attendaient donc à un signe visible, selon leur interprétation de la prophétie. Mais ils comprenaient mal la prédiction de Daniel qui avait pour objet la seconde venue ou présence du Christ.

L'Evangile selon Matthieu prouve que telles étaient bien leurs pensées à ce sujet. Voici ce qu'il est écrit au chapitre 16, versets 1 à 4 (*Jé*) : « Les Pharisiens et les Sadducéens s'approchèrent alors et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, de leur faire voir un signe céleste. Il leur répondit : Au crépuscule vous dites : Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu; et à l'aurore : Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, l'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables ! Génération mauvaise et adultère ! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas. » En effet, le Christ était parmi eux et accomplissait des

miracles montrant qu'il était bien celui qui devait venir, mais ils ne le reconnurent pas et, interprétant mal la prophétie, attendaient toujours un signe visible qui ne devait pas encore apparaître. C'est pourquoi Jésus leur dit : « Ainsi, l'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables. » Au chapitre 4 de l'Evangile selon Jean, le verset 48 rapporte encore les paroles suivantes du Maître : « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. »

Malgré l'attitude de ses auditeurs incrédules, Jésus et ses disciples parcoururent la Palestine, annonçant que le royaume des cieux était proche. N'était-ce pas là un message étrange ? Peut-être, mais il était véridique. Pourquoi ? Parce que le représentant royal était présent, il était au milieu d'eux, et c'est dans ce sens que le royaume de Dieu était proche. Voici d'ailleurs ce que Jésus déclara à ce sujet : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17:20,21). Ainsi le royaume de Dieu ne devait pas venir accompagné d'un signe visible, comme beaucoup le pensaient, c'est-à-dire de manière à frapper les regards. Jésus était là et il prêchait à juste titre que le Royaume en la personne de son Roi était proche.

Au cours de son ministère terrestre Jésus guérit des malades, et fit de nombreux autres miracles (Mat. 12:13,22; 14:14; Luc 14:1-4). On pourrait s'attendre dans ces conditions que tout le peuple l'acclamât. Beaucoup le firent, mais les autres le rejetèrent (Mat. 12:14,15; Marc 11:18; Jean 7:19). Même des historiens rapportèrent les œuvres extraordinaires de cet homme. Voici ce qu'écrivit Josèphe : « A cette époque apparut Jésus, homme sage, si on peut dire de lui que c'était un homme, car il accomplissait des œuvres merveilleuses et enseignait ceux qui acceptaient la vérité avec plaisir. Il attira à lui de nombreux Juifs et beaucoup de gentils. Il était (le) Christ. Et après que Pilate, sur la suggestion des principaux parmi nous, l'eut condamné à mourir sur la croix, ceux qui l'aimèrent les premiers ne l'abandonnèrent pas; car il leur apparut vivant le troisième jour; en effet les prophètes

divins avaient prophétisé cela et dix mille autres choses merveilleuses à son sujet. » (Citation de *The Works of Flavius Josephus* [Whiston], Volume II, « Antiquities of the Jews », Book XVIII, chapitre III, page 45). Ne l'oubliez pas ! Il était parmi eux comme le représentant de Dieu et cependant ils le rejetèrent, ainsi qu'il est écrit : « Et il (Pilate) dit aux Juifs : Voici votre roi ! Mais ils s'écrièrent : Ote-le ! Ote-le ! Cloue-le au bois ! Pilate leur dit : Clouerai-je au bois votre roi ? Les chefs des prêtres répondirent : Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19:14,15, *NW*.

Les Juifs voulaient à tout prix voir un signe. Ils le virent mais ne crurent toujours pas. Quel fut ce signe ? C'était celui de « Jonas », c'est-à-dire la mort et la résurrection de Jésus. Le Christ ne leur avait-il pas dit : « Génération mauvaise et adultère ! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas » ? Leur incrédulité causa leur perte. Ils ne virent jamais le signe visible qu'ils attendaient. Plusieurs disciples intimement liés au Christ le quittèrent avant la fin de son ministère terrestre. La Bible rapporte en effet ce qui suit : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » (Jean 6:66). Par contre, beaucoup l'acceptèrent et n'attendaient plus l'apparition d'un signe céleste visible. Il est écrit : « Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? » — Jean 7:31.

Des années plus tard, l'apôtre écrivit : « Les Juifs demandent des (signes, *NW*) et les Grecs cherchent la sagesse : mais nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens. » (I Cor. 1:22,23). Ce passage montre que même après la résurrection du Christ la génération d'alors ne crut pas. Elle attendait toujours le signe visible. Pourtant les faits prouvaient que Jésus était le Messie, mais les Juifs ne voulurent pas l'accepter. Ils moururent dans l'attente du signe visible au ciel sans avoir compris ce qu'était le royaume de Dieu et sans discerner la première présence du représentant royal de Dieu, Jésus-Christ.

D'après ce qui vient d'être dit, quel signe voulez-vous voir pour croire que le royaume de Dieu est établi ? Qu'est-ce qui vous convaincra qu'il est actuellement instauré ? Vous attendez-vous à un miracle, à voir un signe visible au ciel ? On a dit beaucoup de choses au sujet du royaume de Dieu. Qui a raison ? Il vous faut d'abord examiner les preuves puis juger vous-même. Que vous demandiez à être convaincu, c'est là votre droit, mais c'est une folie que de rejeter la vérité.

Dieu connaît les desseins pervers de son grand antagoniste. Il savait qu'il ferait tous ses efforts pour détourner l'attention des hommes du Royaume lorsqu'il serait établi. Quand Satan fut chassé des cieux et jeté dans le voisinage de la terre il était frémissant de colère. Il précipita les nations dans la Première Guerre mondiale, car il voulait cacher aux humains l'important événement qui était en train de se produire. Il employa à cet effet toutes les ruses possibles. Mais il devait faire vite ! Pourquoi ? Les versets 9 et 12 de l'Apocalypse, chapitre 12, nous en donnent la raison : « On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier,... malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. » — *Jé.*

Le maître du présent ordre de choses sait que son temps est court et il fait tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher les habitants de la terre d'accepter le royaume de Dieu. Il est intéressant de noter que le récit sacré le nomme « le séducteur du monde entier ». Le terme « séducteur » nous fait penser à quelqu'un qui trompe, qui fait tomber dans l'erreur, qui détourne du chemin de la vérité. Qui niera que le monde entier s'est détourné du chemin de la vérité et qu'il est tombé dans l'erreur : il ne comprend pas ce qu'est le royaume de Dieu. Dieu a annoncé cela, il a aussi prédit les conditions qui prévaudraient sur la terre à notre époque. Les versets 25 et 26, du chapitre 21 de l'Evangile selon Luc, décrivent la situation actuelle : « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de

l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. »

Il est question dans ce passage biblique du temps de la fin. Aujourd'hui nous vivons cette époque. Allons-nous, comme les Juifs rebelles du temps de Jésus, demander un signe céleste ? Croyez-vous que les choses décrites au chapitre 21 de Luc se produiront réellement au ciel ? Soyez prudent, car en cherchant à voir un signe au ciel vous pouvez être aveugle au signe véritable et important qui se présente à vous. La prophétie de Jésus rapportée par Luc dit que les nations seraient anxieuses, qu'elles ne sauraient que faire et que les hommes rendraient l'âme de terreur. Mais qu'est-ce qui leur inspire une telle terreur ? Le texte prophétique nous le révèle : le « bruit de la mer et des flots » et l' « attente de ce qui surviendra pour la terre ». La « mer » représente les millions d'hommes agités et éloignés de Dieu. Ils se trouvent dans cette condition parce qu'ils n'acceptent pas la Parole de Dieu et s'inquiètent de la situation mondiale. Ils ont peur et tâtonnent dans les ténèbres.

***

La prospérité de l'homme a disparu. Sa domination s'oppose à celle du royaume de Dieu, elle est inefficace et engendre l'iniquité, la corruption et le totalitarisme. Les nombreux projets humains sont déjoués et les gouvernements se débattent dans une obscurité de plus en plus profonde. Où se trouve l'issue ? Voilà pourquoi l'humanité a peur. Depuis six mille ans l'homme essaie des formes de gouvernement et régulièrement il échoue. Néanmoins, la majorité des hommes espèrent en la lueur vacillante des Nations unies; on entend même parler d'une institution meilleure : un gouvernement mondial. Beaucoup croient par ailleurs que les Nations unies sont une menace à la liberté du monde ! Tout cela ne fait que confirmer l'échec des efforts humains, voilà pourquoi les

hommes rendent l'âme de terreur, ne sachant que faire « au bruit de la mer (l'agitation des peuples éloignés de Dieu) ». Les faits nous montrent qu'aujourd'hui s'accomplit la prophétie annonçant l'ébranlement général de la domination de l'homme comme par un tremblement de terre. — Héb. 12:26-29; Zach. 14:3-5.

Selon la Bible, une chose beaucoup plus importante devait avoir lieu. Dans la même prophétie où il annonce la fin du présent ordre de choses et l'établissement du royaume de Dieu, Jésus déclare : « Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme; ...Et il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout des cieux à l'autre. » (Mat. 24:30,31,*Jé*). Voyons-nous s'accomplir ici-bas les choses dont parle la prophétie ? Alors nous pouvons être certains que le royaume de Dieu est établi. Le passage prophétique susmentionné dit que des anges seraient envoyés avec une trompette sonore. Pourquoi ? Pour rassembler les élus de Dieu des quatre coins de l'horizon. Nous venons de décrire l'agitation du monde. Sa condition actuelle réalise la prophétie, avons-nous dit. Que voyons-nous encore ? Jésus parle d'une œuvre de rassemblement. Où a lieu le rassemblement ? Dans une nation ou quelque part sur la terre ? Non. N'oubliez pas que les envoyés sont les anges qui devaient faire retentir la trompette. Entendez-vous le son de la trompette ? Non. Ne vous attendez pas non plus à voir des anges. Ceux-ci sont envoyés pour accomplir une œuvre. Ce sont des messagers, porteurs, par conséquent, d'un message. Les trompettes servent à annoncer quelque chose. Il s'ensuit donc que les anges avec la trompette sonore indiquent la prédication de l'Evangile qui s'effectue sous leur direction. En effet, cette prophétie parle d'un rassemblement. Or, par la prédication, la bonne nouvelle se répand et elle rassemble d'abord le reste de ceux qui sont appelés au royaume céleste. Ensuite viennent les personnes de bonne volonté. Elles entendent le message du royaume qui retentit pour elles comme le son d'une trompette et elles répondent à cet appel. C'est ainsi qu'elles sortent des nations en proie à l'anxiété et sont rassemblées.

Un tel rassemblement est indéniable. Nous vous donnons ci-dessous un extrait de l'article intitulé « L'Evangile du Royaume », paru le 1er juillet 1920, afin de vous montrer que quelque chose d'une grande importance a lieu depuis des années et réalise le « signe ». Pour certains cette citation n'aura aucune signification, pourtant ce qu'elle disait s'est accompli et s'accomplit encore. N'oubliez pas que nous examinons ici les preuves et que c'est vous qui êtes le juge. L'article disait entre autres : « Nous pouvons constater que 1914 est une date nettement marquée dans les Ecritures... La voie semble ouverte pour aller de l'avant dans l'œuvre du Seigneur; la première chose à faire serait, semble-t-il, de reprendre la proclamation du message de vérité... A cette fin on a fixé au 21 juin (1920) le début de cette œuvre... Par conséquent il nous semble que le temps est venu pour l'Eglise de proclamer en tous lieux cette bonne nouvelle... Nous insistons donc auprès de nos amis pour... qu'ils louent une salle de réunion connue et bien située et qu'ils annoncent une conférence publique. » Le reste des élus rassemblés répondit à cet appel et il y eut une activité organisée qui réalisait la prophétie de Matthieu 24:14 : « Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de tous les peuples. Et alors viendra la fin. » — *Jé.*

Pendant son séjour terrestre, Jésus envoya ses disciples en mission. Aujourd'hui ses fidèles serviteurs prêchent la liberté au peuple. Ils accomplissent leur œuvre sous la direction du Christ et des anges désignés à cet effet. Jésus apporta au peuple un message de consolation. Ce message était exceptionnel. Il ne se fondait pas sur l'homme mais uniquement sur le royaume de Dieu. Il en est de même aujourd'hui. Pour vous montrer qu'en 1919 déjà on avait compris la nécessité de prêcher, nous citons l'extrait suivant d'un article paru en cette année : « Le temps vient... où la liberté sera apportée à tous les hommes. Il y a dans le monde des milliers de personnes bonnes et honnêtes qui croient que cette liberté leur sera apportée par le Socialisme; mais la liberté ne viendra pas par ce canal. La terre est menacée aujourd'hui de ce

qu'on appelle communément le « Bolchevisme », et beaucoup espèrent en ce système parce qu'ils y voient le moyen qui leur apportera la liberté et le bonheur. Mais de telles personnes seront déçues. D'autres ont cru que l'anarchie leur donnerait la liberté, mais, comme les autres, ce système humain est voué à l'échec. L'enfant de Dieu n'est pas surpris en voyant l'agitation qui règne parmi les hommes. Depuis plus de six mille ans la race humaine est asservie au grand Adversaire et est victime de la mort, la grande ennemie... L'immense majorité des hommes ne comprend pas comment cette bénédiction doit venir. Les chrétiens ont le privilège... de voir que la liberté sera apportée aux hommes par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. » N'oubliez pas que ceci fut écrit en 1919 et propagé dans le monde entier. Depuis, cette œuvre de proclamation prend de plus en plus d'ampleur et aujourd'hui des centaines de milliers de personnes prêchent la liberté aux hommes, celle qui leur sera donnée par le royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ. Les rangs de ces chrétiens ne cessent de grossir. (Ps. 68:12; Es. 60:1,21,22.) Les témoins voient dans cet accroissement l'accomplissement des prophéties.

Voici ce que disent encore les versets 31 et 32 de l'Evangile selon Matthieu, chapitre 25 (*Jé*) : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. » Ce verset parle de la venue du Fils de l'homme escorté des anges, d'une œuvre de rassemblement et de la séparation des gens en deux classes : les « brebis » et les « boucs ». Aujourd'hui, Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, siège sur le trône et sépare les gens en faisant prêcher l'évangile du Royaume (Ps. 2:6-12). Des centaines de personnes entendent chaque jour ce message, l'acceptent et sont séparées de ce monde. C'est ainsi que devaient se réaliser, lors de l'établissement du royaume de Dieu, les prophéties que nous venons d'examiner. Et n'oubliez pas que les choses que vous voyez s'accomplir sous vos yeux indiquent que le royaume de Dieu est instauré. On ne peut nier

qu'une telle œuvre s'effectue de nos jours. S'il est vrai que vous ne « voyez » pas le Christ visiblement présent, néanmoins les faits vous montrent qu'il est présent invisiblement, revêtu de la puissance royale.

Le Christ a annoncé les différentes parties du signe qui se produirait à la fin du monde. L'ensemble de ces parties indique que Jésus est intronisé. Rappelez-vous que la prophétie dit qu'il prendrait place sur son trône de gloire. Il est hors de doute que ce trône se trouve dans le ciel et les nuées indiquent que sa présence est invisible : elle est révélée par l'œuvre qui s'accomplit conformément à la prophétie. Ce serait mépriser la glorieuse position du Christ à la droite de Dieu le Père que de croire qu'il y renoncerait pour venir ici-bas dans la chair. En disant cela, nions-nous que Dieu dirige l'activité de son peuple ? Non. Quand Dieu dit qu'il visiterait le peuple par l'extermination, comme il le fit dans le passé, faut-il entendre qu'il allait descendre visiblement sur la terre ? Non. Voici ce que déclare le verset 14, chapitre 15, du livre des Actes : « Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » Il ressort de ce passage biblique que Jéhovah n'a qu'à jeter les regards ou, autrement dit, il n'a qu'à vouloir accomplir une chose pour qu'elle se fasse. Il en est de même pour la « venue » du Christ. C'est dans le ciel qu'il a été investi du pouvoir, et celui-là méprise sa puissance qui le croit impuissant à diriger ses serviteurs terrestres par l'intermédiaire de ses anges, alors qu'il siège sur le trône céleste (Ex. 52:54; Es. 26:14). Que le point de vue exposé ici soit correct, cela ressort des propres paroles du Christ qui a dit : « Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel. » (Mat. 26:64, *Jé*). Il est « assis à droite » et dirige l'œuvre par cette « Puissance ». C'est de cette manière qu'il est présent et qu'il vient sur les nuées du ciel. Sa présence est donc invisible. Mais ses serviteurs discernent sa présence au moyen des prophéties en voie d'accomplissement. — Dan. 12:1,10.

Il est très important de savoir quand ces choses commencèrent à se produire, car cela devait indiquer l'établissement du royaume de Dieu. Les faits montrent que les nombreux événements dont parlent Matthieu 24 et d'autres prophéties se déroulèrent dès 1914. Il a déjà été prouvé que 1914 marquait le début des nombreuses parties du signe. Etant donné que toutes ces choses se passèrent en 1914, comment se fait-il que les nations ne reconnurent pas le signe ? La chrétienté ne l'accepta pas non plus. La prophétie de Jésus ne dit pas qu'elle reconnaîtrait le signe, mais qu'elle s'irriterait à la venue du Royaume. Au chapitre 11 de l'Apocalypse, les versets 15 à 18 disent ceci (*Jé*) : « La royauté du monde est acquise à Notre Seigneur ainsi qu'à son Christ; ...Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu Maître de tout, « Il est et Il était », parce que tu as pris en main ton immense puissance pour établir ton règne. Les (nations, *NW*) s'étaient mises en fureur; mais voici ta fureur à toi. »

Voici ce qui fut publié en janvier 1914 et qui montre que l'importance capitale de 1914 fut comprise : « A tous les points de vue 1914 semble riche en possibilités... Nous croyons que l'année 1914, davantage que les années précédentes, donne des indications de plus grandes possibilités de service pour la vérité... Plus que jamais soyons sur le qui-vive afin d'être employés et de nous rendre utiles dans le service de notre Roi. » Il est donc manifeste qu'en 1914, comme le montrent les faits, la prophétie consignée au chapitre 12 de l'Apocalypse commença à se réaliser. A cette époque, Satan fut chassé du ciel et précipité dans le voisinage de la terre. Personne ne l'a vu pourtant, mais tout le monde constate les effets de sa présence invisible. Sa présence a eu pour conséquence la multiplication des maux qui assaillent la terre. Au sujet de 1914, Jésus a dit : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. » (Mat. 24:7). Ces malheurs sont la manifestation de la colère de Satan et un signe que le Fils de l'homme est apparu dans le ciel revêtu de puissance. De même que nous ne pouvons nier la présence de Satan, de même nous ne pouvons nier la présence du Christ depuis 1914.

En mars 1925, il fut publié ce qui suit : « En cette année (1914) le Seigneur prit le pouvoir et commença à régner. Alors naquit l'enfant mâle (la Nation) qui devait paître les nations avec une verge de fer... En 1914 eut lieu la naissance de la nation. En 1914 la guerre dans le ciel éclata, et Satan et sa famille officielle furent précipités du ciel... La nouvelle nation est née. Sa gloire remplira toute la terre. Le royaume des cieux est là. » Il est intéressant de noter que ceci fut vu et reconnu à ce moment-là par le peuple de Dieu. Ce sont des faits historiques. Furent témoins de ces choses ceux qui avaient leur perception mentale exercée (Es. 66:14-16). Les événements qui se déroulent depuis 1914 établissent sans conteste que le royaume de Dieu est venu. Il fut instauré dans le ciel lors de l'intronisation du Christ (Ps. 2:6-12). C'est là un message étrange qui doit être proclamé dans le monde, mais est-il plus étrange qu'au temps du Christ ?

Après avoir dit à ses disciples toutes ces choses, Jésus conclut comme suit : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24:34). Cela veut dire que la génération qui vit le début de ces choses en 1914, sera témoin de l'expression des jugements accumulés et définitifs de Jéhovah Dieu, bien que certaines personnes en faisant partie meurent avant la clôture du présent ordre de choses.

Le monde ne veut pas admettre que le royaume de Dieu est établi. La Jérusalem (la chrétienté) actuelle, comme la Jérusalem du passé, continuera à dormir, se bouchera les oreilles pour ne pas entendre le message annonçant le royaume de Jéhovah, persécutera ceux qui le propagent, continuera à s'attacher aux antiques traditions, niera que le Christ est intronisé et attirera sur elle et sur ceux qui la suivent les jugements que Dieu exercera à Harmaguédon. La Bible annonce la présomption de la chrétienté et la condamne à l'anéantissement. Il n'est donc pas question ici de la conversion du monde. Il est manifeste que tous les hommes sont actuellement en jugement. C'est nier l'instauration du royaume de Dieu que de soutenir le présent ordre de choses mauvais et de rejeter la vérité telle que la prêchent les témoins de Jéhovah.

Le Messie déclara qu'il en sera lors de sa seconde présence comme il en fut aux jours de Noé. Voyons-nous le parallèle ? Oui. Le monde n'attache aucune signification aux parties du signe quoique le message soit prêché dans le monde entier et que tous aient l'occasion d'en entendre parler. Rejeter le Roi de Jéhovah et son royaume c'est refuser d'en devenir un sujet et préférer l'erreur à la vérité. N'oubliez pas que vous êtes le juge. Vous avez examiné les preuves. Il ne fait pas de doute que beaucoup de personnes ont des conceptions erronées au sujet du royaume de Dieu. Mais la confusion qui règne dans le monde ne prouve pas que le royaume de Dieu n'est pas instauré. Nous avons montré par un raisonnement logique et biblique qu'il est bien établi. Qu'allez-vous faire maintenant ? Suivrez-vous la voie de ceux qui rejetèrent le Christ et le firent clouer au bois ? Suivrez-vous la voie de ceux qui de nos jours refusent de renoncer aux fausses doctrines concernant le royaume de Dieu et rejettent ainsi son Roi intronisé ? (Ps. 2:6-12; Actes 3:22,23; 4:24-30). Refusez-vous de prendre en considération les prophéties qui se réalisent aujourd'hui sous vos yeux ? Voulez-vous figurer parmi ceux que les versets 3 à 7 du chapitre 3 de la seconde épître de Pierre décrivent comme suit : « Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création ? » Ces choses échappent à cette génération parce qu'elle marche au gré de ses convoitises, tout comme la génération au temps de Jésus. Elle veut à tout prix voir un signe visible et exige que le Christ vienne sur les nuées. C'est pourquoi elle tâtonne dans les ténèbres et rejette le royaume de Dieu établi qui est vraiment au milieu d'elle (Luc 17:21). Ce signe visible ne lui sera pas donné. Le seul « signe » qu'elle aura sera constitué par les événements qui continueront à accomplir les prophéties du Christ sur la fin du monde, y compris, comme le montre le verset 14 de Matthieu 24, la prédication du royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.

Le royaume de Dieu étant établi dans les cieux, les chrétiens attendent qu'il déchaîne sa fureur contre les parties invisible et visible de l'organisation de Satan. Cette manifestation destructrice aura lieu lors de la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:14-16; Es. 13:4-9; Jér. 25:32-38; Ezéch. 9:2,5-7; Ps. 46:9-12). Alors Jéhovah purifiera notre planète de toute iniquité ainsi que des adversaires du Royaume. Un tel acte introduira un nouvel ordre où régnera la justice.

Nous avons le privilège de vivre une époque merveilleuse. Vous pouvez accepter le royaume de Dieu qui vous ouvrira l'accès au monde nouveau créé par Jéhovah (Es. 65:13-25; II Pi. 3:13,14). Voici ce que déclarera Jésus à ses autres brebis, selon Matthieu 25:34 : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Il n'est nullement question ici d'une promesse de vie céleste. Il est promis aux gens de bonne volonté dont il est fait mention dans ce passage, de vivre éternellement dans la paix, le bonheur, au milieu de conditions parfaites et sous la direction du royaume juste. Dans ce cas, comment ces brebis prendront-elles possession du royaume ? A ce moment-là le royaume céleste, déjà établi, étendra son territoire à toute la terre. Ceux qui auront mérité la vie deviendront alors les enfants de Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah; c'est de cette manière qu'ils prendront possession du Royaume. En ce temps-là les habitants de la terre seront sujets du royaume céleste et seront les enfants de Celui qui a donné sa vie pour eux. C'est aussi dans ce sens que, comme le déclarent les versets 5 et 6 du chapitre 9 d'Esaïe, Jésus-Christ deviendra leur Père éternel.

Une perspective merveilleuse s'ouvre donc devant les personnes de bonne volonté. Leur sort est vraiment béni. Etudiez donc la Parole de Dieu. Remplissez votre esprit des vérités concernant le royaume de Dieu. Souvenez-vous que les choses de ce monde sont éphémères et par conséquent dépourvues de valeur durable. Essayez donc de vous représenter un monde nouveau d'où seraient bannis le péché, l'iniquité et la mort. Il vaudrait la peine de

vivre dans un tel monde. Ce monde sera l'œuvre du royaume céleste de Dieu. Ne rejetez pas les faits que nous vous avons présentés. Faites preuve de sagesse et aussi de prudence. Vous venez d'entendre le témoignage de la Bible. Il ne vous coûte rien, si ce n'est un peu de temps, d'examiner la Parole de Dieu. Quelle que soit votre religion, étudiez la Parole divine et apprenez à connaître les desseins de Jéhovah. Pourquoi compter plus longtemps sur les hommes ? On vient de voir que leurs conceptions du royaume de Dieu sont erronées. Pourquoi vous attacher aux fausses doctrines qu'enseignent ce monde et ses conducteurs religieux ? Faites usage de votre cerveau, qui est un don de Dieu, et à la lumière de la Parole divine, décidez vous-même ce qui est bien et ce qui est mal (Ps. 119:105; Jean 17:17). Le royaume de Dieu est là mais les dirigeants de ce monde ne s'en aperçoivent pas. Affranchissez-vous des fausses doctrines et comprenez la signification des événements qui accomplissent les prophéties des Ecritures (Ps. 2; Dan. 2:44). Quel que soit l'endroit de la terre que vous habitiez, les témoins de Jéhovah se feront un plaisir de vous enseigner tout ce qui concerne le royaume de Dieu. Une fois instruit de ces vérités merveilleuses, manifestez votre amour pour votre prochain en lui parlant du Royaume, afin qu'il en soit instruit lui aussi. Si vous faites cela alors vous serez abondamment béni sous le royaume de Dieu qui est établi et qui anéantira bientôt l'organisation entière de Satan. Au verset 11 du chapitre 2 d'Esaïe (*Jé*), il est écrit : « L'orgueil humain baissera les yeux, abattue sera la jactance humaine. Yahvé sera exalté, lui seul, en ce jour-là. »

Nous avons dit que le cerveau est un don de Jéhovah. Dieu l'a créé pour que l'homme s'en serve. Grâce à son cerveau l'homme peut examiner des opinions étrangères aux siennes et décider lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Cela signifie qu'il peut progresser en étendant le champ de ses connaissances. Il peut aussi abandonner des idées fausses. Mais beaucoup refusent de faire usage de leur cerveau et laissent aux autres le soin de penser pour eux. Quand de nouvelles idées sont proposées, on les rejette en général sans même prendre le temps de les considérer. Au début

du XIV[e] siècle les gens vivaient dans une grande ignorance. Ils dépendaient entièrement des professeurs et des théologiens, qui de leur côté s'appuyaient sur les théories élaborées par des hommes du passé. Bon nombre de ces théories étaient dénuées de tout fondement.

Quand de nouvelles idées étaient présentées, les théologiens de ce temps-là les rejetaient. En 1543, Copernic publia une œuvre qui démontrait la fausseté de la notion enseignée dans les universités et selon laquelle le soleil et les étoiles tournaient autour de la terre, considérée alors comme le centre du système. Copernic avait raison, mais sa théorie ne fut pas admise. Galilée prouva sans plus de succès qu'Aristote s'était trompé sur beaucoup de points. Ses œuvres scandalisèrent ceux qui ne juraient que par Aristote. Le malheur voulut que les théologiens figurent parmi les fervents d'Aristote et malgré le bien-fondé de ses idées, Galilée dut comparaître devant le tribunal de l'Inquisition où il vit certaines de ses découvertes condamnées par les autorités de l'Eglise. On lui fit prononcer à genoux devant ses juges l'abjuration de sa doctrine. Condamné, Galilée resta jusqu'à sa mort sous la surveillance de l'Inquisition. Quant au peuple, il suivit le mouvement : il rejeta les œuvres établies sur un solide fondement pour continuer à s'attacher aux antiques théories erronées.

Aujourd'hui nous connaissons des conditions semblables. Le grand nombre refuse de faire usage de son cerveau, il préfère laisser le soin de penser pour lui à d'autres. Un raisonnement logique réfute-t-il une conception populaire, on s'empresse de l'écarter. Dans l'étude sur le royaume de Dieu que nous venons de faire, nous vous avons attribué le rôle du juge. Vous avez de nombreuses preuves en main. Elles renversent peut-être certaines de vos conceptions. Qu'importe, n'avez-vous pas un cerveau pour raisonner ? Faites usage de ce don divin, confiez-vous en Jéhovah votre Créateur et tirez la conclusion qui s'impose, c'est-à-dire que le royaume céleste est établi et que tous ceux qui désirent vivre dans le nouvel ordre de choses qu'il introduira doivent accepter sa domination.

VEILLEZ AFIN DE RESTER DEBOUT

JESUS ne déclara-t-il pas une fois à ses disciples que ce qui arriva du temps de Noé arriverait de même à l'avènement du Fils de l'homme ? Il savait par conséquent qu'il y aurait des moments difficiles dans les derniers jours du présent ordre de choses mauvais. Parlant de ce temps de la fin il demanda : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8). Cette question était des plus appropriées lorsqu'on sait que le grand Adversaire, après avoir été vaincu et expulsé du ciel, fut précipité sur la terre où il rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. C'est à cause de lui que l'Apocalypse (12:12) dit : « Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Il ne lui reste que peu de temps, en effet, avant la bataille d'Harmaguédon dans laquelle il sera réduit, ainsi que tous ses suppôts, à l'impuissance. Pour cette raison même il tente un ultime effort visant à corrompre l'humanité tout entière et entraîner sa ruine, et aussi à exterminer ceux qui sont décidés à maintenir leur intégrité devant Jéhovah Dieu. Jésus annonça que le Diable réussirait dans une certaine mesure, car alors, dit-il, « plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. » — Mat. 24:10-12.

A cause de cette violence dont nous sommes témoins aujourd'hui, le monde entier regarde vers l'avenir avec crainte, redoutant l'imminence d'une troisième guerre mondiale et tremblant à l'idée des ravages que les bombes atomiques causeraient dans la civilisation moderne. Mais nous ne pouvons pas craindre comme le monde craint, car si ceux qui ont fait du nom de Jéhovah leur retraite devaient défaillir, qui pourrait être fort ? Et comment pourrions-nous dire aux autres d'être forts si nous-mêmes étions faibles ? N'oublions pas que selon le prophète Esaïe, la mission que nous avons reçue consiste à affermir les genoux qui chancellent et à encourager ceux qui ont le cœur troublé. — 35:3,4.

Il nous faut donc commencer par affermir notre propre cœur, et cela dès maintenant, en l'exerçant à la fermeté. Ne cherchons pas à éviter l'opprobre dont les ennemis de Dieu couvrent les véritables chrétiens, mais confessons courageusement le nom de Jéhovah en toute occasion, favorable ou non, sur le lieu de notre travail séculier, dans nos relations d'affaires et dans notre prédication de maison en maison. Ce genre d'entraînement nous préparera à affronter les grandes épreuves à venir, celles qui sont prédites dans le célèbre chapitre 24 de l'Evangile selon Matthieu, verset 9, en ces termes : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » Nous devons veiller afin de rester debout dans ces épreuves et ne pas nous laisser aller à aucun compromis avec ce monde. Gardons constamment présente à l'esprit cette exhortation de l'apôtre Paul aux Philippiens : « Conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — 1:27-29.

En veillant sur notre cœur il nous sera plus aisé de mener une vie pure, digne du nom que nous portons; en outre, nous serons ainsi équipés et incités à proclamer la bonne nouvelle du Royaume, et cela de la manière la plus efficace qui soit. Cette activité à son tour aura pour effet d'affermir notre cœur et les chrétiens ont besoin de cette fermeté car Paul dit également dans sa seconde épître à Timothée que ceux qui voudront vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Tout semble indiquer que l'intensité des persécutions ira croissante et ce n'est qu'en ayant un cœur bien affermi que nous serons à même de les affronter avec succès. En sachant ce que dit la Parole de Dieu à propos des fidèles des temps passés, qui servirent Jéhovah sans crainte, et en acceptant les promesses qu'il a faites de nous accorder son aide et son appui toutes les fois que nous en aurions besoin, nous acquerrons la force nécessaire pour accepter toutes les épreuves qu'il pourrait permettre et les surmonter sans faillir. En remplissant notre cœur et notre esprit des bonnes choses contenues dans sa Parole, nous ne serons pas tentés de nous rebeller contre Dieu et de pécher contre lui lorsque nous nous trouverons dans des conditions difficiles ou environnés des pièges que nous tend ce monde. Voici, empruntées au Psaume 119, quelques pensées relatives à ce sujet : Tes préceptes sont éternellement justes : donne-moi l'intelligence, pour que je vive; vois ma misère, et délivre-moi ! car je n'oublie point ta loi; mes persécuteurs et mes adversaires sont nombreux; je ne m'écarte point de tes préceptes; des princes me persécutent sans cause; mais mon cœur ne tremble qu'à tes paroles.

Jésus, nous l'avons vu plus haut, savait qu'il existerait de telles conditions et que nous aurions besoin de ses directives, c'est pourquoi il donna cet avertissement des plus appropriés que nous pouvons lire dans les derniers versets du chapitre 21 de l'Evangile selon Luc : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui

habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

L'exemple suivant montrera bien l'importance du rôle que joue le cœur dans tout ceci. Qui ne s'est promené dans une grande forêt et n'a admiré le chêne, ce géant qui attire les regards et qui s'élève majestueusement au-dessus de tous les autres arbres, lui dont le tronc imposant donne l'impression d'être le symbole même de la force ? Or il arrive qu'après une tempête particulièrement violente on retrouve le maître de la forêt étendu à terre alors que tous les arbres à l'entour, qui semblaient si frêles près de lui, sont restés debout. Le chêne n'a pourtant pas été frappé par la foudre ! Pourquoi s'est-il abattu ? Tout simplement parce que son cœur était pourri !

La même tragédie se produit aussi parmi les hommes. Un individu dont la santé semble florissante s'affaisse soudain sous le coup d'une crise cardiaque. Lui aussi paraissait robuste, mais trop de soucis, de travail, ou trop de plaisirs et de jouissances, ont affaibli son cœur et le surmenage l'a abattu comme la tempête peut abattre le chêne. Les statistiques montrent que, de nos jours, les maladies de cœur font le plus grand nombre de victimes. Cette tragédie peut également se produire sur le plan spirituel et c'est ici que nous apprécions à sa juste valeur ce conseil que nous donnent les Proverbes : « Garde ton cœur plus que toute autre chose. » Prenons donc garde de ne pas laisser échapper la vie éternelle dans le monde nouveau à cause d'un cœur symbolique faible ou malade. Pour que notre cœur soit sain et ferme, nous devons avoir constamment présentes à l'esprit les bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu ainsi que les promesses qu'il a faites. Nous devons sans cesse remplir notre cœur de la connaissance des hauts faits de Jéhovah, de la fidélité avec laquelle il agit envers son peuple, tant autrefois qu'aujourd'hui, et des desseins qu'il se propose d'accomplir par l'entremise de son royaume. Pensons constamment à la grande question de la souveraineté dans l'univers, sachant qu'en demeurant fidèles et intègres devant Jéhovah nous participerons à la réhabilitation de son nom.

C'est Jéhovah, le Créateur éminemment sage qui a fait le cœur de l'homme. Cet organe est constitué par les muscles les plus puissants que nous trouvions dans l'organisme humain. Ce cœur bat durant toute notre vie; mieux, il a été conçu pour battre éternellement ! Mais l'Architecte de cette merveille a également créé les facultés et les qualités dont le cœur est le symbole. Personne ne saurait mieux comprendre ce cœur symbolique que Celui qui possède aussi le pouvoir de l'endurcir, de le fortifier, de l'affaiblir et même de le briser s'il le veut, et cela suivant sa façon d'agir avec ses créatures. A ce sujet l'apôtre Paul écrit dans l'une de ses épîtres que rien ne dépend de celui qui veut ou de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde; et encore, que Dieu fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut.

Avant de délivrer son peuple de l'esclavage de l'Egypte, Jéhovah déclara à son serviteur Moïse : « Moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Egypte. » (Ex. 7:3). C'est ce qu'il fit par la manière dont il le traita. Puis, en frappant de mort son premier-né, Dieu brisa le cœur de l'arrogant Pharaon. Par la suite, lorsque la nation d'Israël séjournait dans le désert, Dieu fit des œuvres puissantes en sa faveur et ces œuvres qui la précédaient faisaient défaillir le cœur des habitants du pays qu'elle traversait. Rahab, que Dieu épargna, déclara aux enfants d'Israël qu'en apprenant tout ce que l'Eternel avait fait pour son peuple, leur cœur s'était fondu. Nous avons un autre exemple dans le cas de Job qui se plaignit que Jéhovah ait amolli son cœur et qu'il l'ait fait défaillir.

Mais tel qu'il est employé dans les saintes Ecritures, que faut-il entendre par le terme cœur ? Dans la plupart des cas il est employé au sens figuré, comme symbole de l'esprit, de la disposition mentale, de l'amour et des mobiles d'une personne. Lorsque furent rédigées les Ecritures hébraïques, le mot hébreu lebh désignait le siège de toute l'activité affective et de toutes les opérations de l'esprit : les sentiments d'amour et de haine, les désirs, les joies,

les peines, le courage, la loyauté, la crainte et l'orgueil, tout cela était censé demeurer dans le cœur et il en était de même des facultés de mémoire, d'imagination et de raisonnement. Ce n'est pas sans raison qu'il en était ainsi car il est certain que toute cette activité mentale et spirituelle affecte directement le cœur physique.

Lorsque le livre des Proverbes nous dit que nous devons garder notre cœur plus que toute autre chose, le mot cœur est employé dans ce sens de siège de nos sentiments, des opérations de notre esprit. Et de même que la santé, la force et la vie de tout organisme humain dépendent du cœur, ainsi en est-il de la santé, de la force et de la vie du chrétien, qui dépendent de son cœur symbolique. Ce cœur représente exactement notre homme intérieur qui se modèle sur les choses auxquelles nous aimons penser ou sur lesquelles se concentrent notre amour et nos affections. Si le chrétien permet à son cœur de s'attacher aux plaisirs malsains de ce vieux monde, en se gardant bien cependant d'extérioriser ce penchant, que ce soit par crainte d'un scandale, d'un jugement défavorable ou même d'un châtiment, il réussira peut-être, pendant un certain temps, à cacher aux hommes ses véritables désirs et ses desseins secrets, mais il ne saurait les cacher aux yeux de Dieu. En effet, dans sa Parole, le Créateur nous révèle qu'il connaît les secrets du cœur parce qu'il le sonde, qu'il éprouve les reins et cela pour rendre à chacun selon ses voies. Pendant un certain temps nous pouvons passer pour des ministres intègres, mais si notre cœur n'est ni pur ni sain, nous succomberons à l'heure de l'épreuve. Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé et l'état de notre cœur sera lui aussi manifesté tôt ou tard.

Si nous savons garder notre cœur avec assez d'attention, nous pouvons espérer obtenir l'approbation divine et la vie éternelle dans le monde nouveau. Pour cela il faut veiller attentivement aux choses sur lesquelles nous aimons nous attarder, aux choses sur lesquelles se fixent nos affections et nos désirs et auxquelles nous aimons penser. Une jeune fille, par exemple, qui fixe les affections de son cœur sur le mariage, remplira son esprit d'images

romanesques représentant le héros de ses rêves; elle imaginera comment il est fait de sa personne, la rencontre, la cour qu'il lui fait et entreverra jusqu'à l'émotion du mariage. C'est à cela qu'elle méditera jour et nuit, c'est là que sera son cœur car c'est là que se seront arrêtées ses affections.

Or la question suivante se pose maintenant : Où doit être le cœur du chrétien ? Voici ce que dit l'apôtre Paul à l'assemblée de Philippes, dans son épître, au chapitre 4, verset 8 : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, *soit l'objet de vos pensées.* » En tant que ministres chrétiens et témoins de Jéhovah, nous devons donc fixer notre cœur sur la réhabilitation du nom de Jéhovah, les bénédictions du monde nouveau et l'expansion de la véritable adoration qui a lieu actuellement. De cette façon nous remplirons notre esprit des belles et pures vérités vivifiantes de la Parole de Dieu et de projets concernant la manière de faire connaître ces vérités à d'autres. Nous étudierons ces choses et nous leur vouerons toute notre attention, les emmagasinant dans notre esprit pour en faire notre guide et l'objet de nos méditations. Au lieu de nous tourner égoïstement vers les choses du monde de Satan et de les convoiter, obéissons donc plutôt à Dieu en regardant droit devant nous vers le monde nouveau, les yeux fixés sur le royaume de Dieu. En ne nous détournant ni à droite ni à gauche, mais en allant droit devant nous avec une ferme détermination, nous éviterons de courir au mal et suivrons le chemin qui conduit à la vie. Les huit derniers versets du chapitre quatre des Proverbes nous donnent ce conseil : « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux, garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours. Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi.

Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. »

Il faut remplir notre cœur de vérités bibliques pour que nos méditations soient agréables à Dieu. A cet effet, nous devons étudier la Parole de Dieu elle-même, mais aussi les auxiliaires auxquels Dieu a pourvu afin de nous permettre de comprendre sa Parole. Nous ne devons pas nous contenter d'étudier en privé mais également avec d'autres, avec les membres de notre famille et avec nos frères dans l'assemblée, chaque fois que l'occasion s'en présente. En outre, nous devons fixer notre esprit sur ce que nous lisons et nous concentrer sur la question que nous étudions, autrement, l'empreinte de ces pensées ne resterait pas gravée dans notre esprit; et dans ce cas, comment pourrions-nous ensuite penser et réfléchir à des choses qui n'ont pas été enregistrées dans notre mémoire ? « Ton serviteur est instruit par eux; il y a un grand salaire à les garder. Qui est-ce qui comprend ses erreurs ? Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté; qu'ils ne dominent pas sur moi : alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel ! » Ainsi s'exprima le psalmiste David au sujet des lois de Dieu, de ses préceptes, témoignages, commandements et ordonnances.

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle, dit un jour Jésus-Christ. Si nous remplissons notre cœur des bonnes choses concernant Jéhovah Dieu et son Royaume, nous les retrouverons sur nos lèvres. L'apôtre Paul, écrivant aux Romains, déclara sous l'inspiration de Dieu que si l'on parvenait à la justice en croyant du cœur, c'est en confessant de la bouche que l'on parvient au salut. Voilà donc encore une raison de dire que le cœur est une source de vie. Dans le livre des Proverbes, chapitre seize, versets vingt à vingt-trois, nous lisons que « celui qui réfléchit sur les choses trouve le bonheur, et celui qui se confie en l'Eternel est heureux. Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et

la douceur des lèvres augmente le savoir. La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède; et le châtiment des insensés, c'est leur folie. Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres ». Vu l'importance de ce ministère public, ne nous contentons pas de faire un travail routinier, en y consacrant le temps qui nous reste, mais efforçons-nous de travailler avec sagesse et persuasion, de telle sorte que nos efforts aient les meilleurs résultats possibles.

En voyant clairement quelles sont nos responsabilités, nous ferons des projets et prendrons des dispositions qui auront pour effet d'améliorer notre ministère de témoins de Jéhovah. Après avoir fait notre part, c'est-à-dire, après nous être en tous points conformés à la Parole écrite de Dieu, nous demanderons à Jéhovah de nous éclairer et de nous conduire. Si nos projets sont entièrement en harmonie avec la Bible, selon la compréhension que nous en avons, alors nous pouvons attendre avec confiance que le Seigneur guide nos pas suivant la voie que nous nous sommes tracée avec l'approbation divine. C'est en effet le cœur de l'homme qui médite sa voie, mais c'est à Jéhovah de diriger ses pas. Il fait cela au moyen de son esprit, cette force agissante qui est plus puissante que nous-mêmes et qui ne se trompe jamais. Suivons donc le conseil de notre Maître et Sauveur, et veillons afin de pouvoir rester debout.

Achevé d'imprimer pour
l'Association « LES TEMOINS DE JEHOVAH »
le 15 avril 1953
par l'Imprimerie Richard,
24, rue Stéphenson
Paris-18